



Les immigrants de la région de Laval: une clientèle prioritaire

*Portrait statistique de la population
immigrante de Laval*

Coordination du projet

Bernard Landry, sociologue, Emploi-Québec Laval

Recherche et rédaction

Dominique Agossou, PhD en études urbaines

Comité de lecture

Mireille Ménard, directrice du service de l'éducation des adultes et directrice de centre,
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier
Johanne Robertson, directrice de la planification et du partenariat, Emploi-Québec Laval

Emploi-Québec Laval

1435, boul. Saint-Martin Ouest, 5^e étage
Laval (Québec) H7S 2C6
Téléphone : (450) 972-3133
Télécopieur : (450) 972-3165
Courriel : bernard.landry@mss.gouv.qc.ca

Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier

3200, boul. du Souvenir Ouest
Laval (Québec) H7V 1W9
Téléphone : (450) 688-2933
Télécopieur : (450) 688-8125
Courriel : infochomedey@swlaurier.qc.ca

Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN : 2-550-36946-7

Les immigrants de la région de Laval : une clientèle prioritaire

PORTRAIT STATISTIQUE DE LA POPULATION IMMIGRANTE DE LAVAL

Dominique Agossou, PhD en études urbaines

Préface

L'élaboration du portrait statistique de la région de Laval par Emploi-Québec en décembre 1998 démontre combien la part des immigrants dans la population lavalloise est importante. Bien qu'il existe une plus forte concentration de cette clientèle dans le territoire du CLE Chomedey–Sainte-Dorothée (25,0 % de la population est immigrante, 1996), la présence d'immigrants se remarque partout dans la région. Emploi-Québec Laval a donc voulu documenter davantage le profil de cette clientèle et de ses problématiques entourant l'intégration au marché du travail. Pour ce faire, elle s'est associée à la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier pour réaliser deux études.

La présente étude dresse un portrait statistique de la clientèle immigrante à partir de données des recensements de 1991 et de 1996. L'analyse de ces données permet d'identifier quatre clientèles vulnérables à l'exclusion du marché du travail, soit les femmes immigrantes, les jeunes immigrants, les nouveaux arrivants et les minorités visibles. L'auteur, Dominique Agossou, démontre avec rigueur comment la clientèle immigrante est lourdement touchée par un taux de chômage élevé et des caractéristiques socioéconomiques inférieures à la moyenne des Lavallois.

La deuxième étude cerne la problématique de l'intégration au marché du travail des immigrants. Réalisée cette fois par Danièle Blais, l'étude « L'intégration des immigrants au marché du travail de la région de Laval : des intervenants communautaires s'expriment » expose la perception des partenaires du marché du travail de la région de Laval sur les problématiques vécues par les immigrants et sur les moyens à se donner pour les amoindrir.

Nous espérons que ces études deviendront des outils de référence dans la compréhension et l'animation de pratiques à développer auprès de la clientèle immigrante.

Bernard Landry
Sociologue
Emploi-Québec Laval

Table des matières

Avant-propos.....	4
Introduction.....	5
Méthodologie et sources de données	6
Chapitre 1 - Caractéristiques démographiques.....	7
1.1 Les catégories d'immigrants	7
1.1.1 Définitions.....	7
1.1.2 Répartition des immigrants selon leur catégorie.....	8
1.2 Le pays de naissance.....	9
1.3 La période d'immigration	10
1.4 La connaissance des langues officielles.....	12
1.5 La structure par âge.....	15
1.6 Les minorités visibles	18
Chapitre 2 - Caractéristiques socioéconomiques.....	22
2.1 La scolarité	22
2.1.1 Le plus haut niveau d'études atteint	22
2.1.2 La fréquentation de l'école par les jeunes de 15 à 24 ans	26
2.1.3 Le principal domaine d'études	27
2.2 Le revenu selon le sexe	30
2.3 Le revenu selon les ménages.....	32
Chapitre 3 - Indicateurs du marché du travail en 1996	38
3.1 La répartition de la population active selon les grands groupes professionnels et le sexe	38
3.2 La répartition de la population active selon la catégorie de travail et le sexe	40
3.3 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage	41
3.4 Le taux de chômage selon l'âge et le sexe.....	43
3.5 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon la connaissance des langues officielles et le sexe	44
3.6 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon le plus haut niveau d'études atteint et le sexe.....	46
3.7 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon le lieu de naissance et le sexe	49
3.8 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon la période d'immigration et le sexe	52
3.9 Prestataires de l'assistance-emploi.....	54
Recommandations et conclusion	58
Annexes	60
Bibliographie	61

Avant-propos

En vue de doter la région de Laval d'une connaissance appropriée du marché du travail régional et en accord avec la volonté gouvernementale de se rapprocher des collectivités locales, EmploiQuébec de la région de Laval a entrepris une démarche visant à améliorer la connaissance et l'information sur le marché du travail de sa région et de chacun des territoires qui la composent. C'est ainsi qu'en février 1999 ont été produits quatre portraits portant sur les centres locaux d'emploi (CLE) de Sainte-Dorothée, Sainte-Rose, Saint-Vincent-de-Paul et Laval-des-Rapides.

C'est dans cette optique d'acquérir une connaissance locale des problématiques liées à l'offre et à la demande de main-d'œuvre qu'il s'est avéré indispensable de dresser un portrait statistique de la population immigrante de Laval vu l'importance de celle-ci dans la population totale de la région. Le présent document se préoccupe de ce portrait statistique.

Introduction

Le Québec accueille chaque année des dizaines de milliers de personnes en provenance de tous les coins du globe. Une part croissante de ces immigrants s'installe à Laval. En effet, en 1996, on a recensé 47 825 immigrants dans la région de Laval. Ce chiffre constitue un accroissement de 14,6 % par rapport à 1991 et représente 7,2 % de tous les immigrants recensés au Québec (Gouvernement du Québec, 1998). Ainsi Laval est-elle la troisième région administrative du Québec, après Montréal et la Montérégie, en matière d'accueil d'immigrants alors qu'elle est la septième sur le plan de la population (4,6 % de la population québécoise).

Vu le rôle croissant de l'immigration dans la dynamique de la population québécoise, le gouvernement du Québec envisage d'augmenter le nombre d'immigrants annuels de 29 000 qu'il était en 1999 à un chiffre oscillant entre 40 000 et 45 000 en 2003, ce qui représenterait une hausse de 22 % à 37 % (La Presse, 6 septembre 2000). Dans ces conditions, le poids des immigrants dans la population totale de Laval devrait également s'accroître significativement. Il s'agit d'une immigration qui contribue de multiples façons au développement économique et social de la collectivité du Québec en général et de celle de Laval en particulier. Pour ces raisons, nous pensons que la prise en considération de cette couche importante de la population devrait retenir davantage l'attention des décideurs de Laval, notamment par la formulation d'enjeux spécifiques à cette clientèle dans la planification stratégique de la région.

Ce document tente de dégager les principales caractéristiques socioéconomiques de la population immigrante de Laval. Il examine respectivement les caractéristiques démographiques et socioéconomiques, et les indicateurs relatifs aux immigrants actifs sur le marché du travail. En guise de conclusion, il donne quelques recommandations susceptibles d'orienter les interventions auprès de la clientèle immigrante.

Méthodologie et sources de données

La notion d'intégration au marché du travail diffère de celle de l'insertion au marché du travail. Le terme « intégration » se définit comme un processus d'adaptation à long terme (CAMO, 1996). L'insertion à l'emploi ou insertion au marché du travail vise le court terme et concerne les premiers pas du processus d'intégration : premières expériences de travail, tâtonnement, familiarisation, recyclage ou formation avant de s'orienter vers une activité professionnelle plus stable. L'intégration économique, portant sur le long terme, consiste en une participation ouverte et dynamique à la vie économique en fonction des capacités et des qualifications professionnelles de l'immigrant.

L'objectif fondamental de cette recherche est de dresser le portrait statistique de la population immigrante de Laval afin d'identifier les clientèles les plus exposées au risque de chômage prolongé. Spécifiquement, d'une part, nous cherchons à mesurer le degré de disparités entre non seulement la population totale et la population immigrante de Laval mais aussi entre cette dernière et la population du Québec et, d'autre part, nous analysons les différences entre hommes et femmes des populations immigrantes et totales.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons utilisé essentiellement des données compilées par Statistique Canada. Ces données portent sur les recensements de 1991 et de 1996. Elles sont désagrégées selon le sexe et se rapportent à la population immigrante et à la population totale de la région de Laval et du Québec.

Dans le présent document, nous entendons par « population immigrante » l'ensemble des personnes nées à l'étranger, mais résidant à Laval ou au Québec, selon le cas, au recensement de 1996. On considère généralement comme « immigrantes » les personnes qui ont le statut d'« immigrant reçu » au Canada ou au Québec, ou celles qui ont eu ce statut et détiennent la citoyenneté canadienne. Ce sont donc essentiellement des personnes qui n'ont pas obtenu la citoyenneté canadienne à la naissance, mais auxquelles les autorités ont accordé le droit de vivre en permanence dans le territoire canadien. Selon cette définition, la population immigrante de Laval n'inclut pas les résidents non permanents et les revendicateurs du statut de réfugié politique¹, mais elle regroupe toutes les personnes nées à l'étranger résidant dans la région de Laval, quelle que soit la période d'immigration au Canada et au Québec.

Puisque l'étude porte sur les nouveaux et les anciens immigrants, nous utilisons les deux concepts d'insertion et d'intégration au marché du travail, c'est-à-dire « l'insertion », qui se rapporte surtout aux nouveaux, et « l'intégration », qui concerne en l'occurrence les anciens.

Dans ce document, nous employons très souvent le terme « immigrant » de façon épïcène pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.

Par ailleurs, nous analysons les données sur le marché du travail selon le lieu de résidence. Autrement dit, nous étudions la population de Laval quel que soit le lieu de travail (Laval, Montréal, etc.).

¹ Pour plus d'éclaircissement sur ces concepts, voir D. Agossou, 2000.

1 Caractéristiques démographiques

Le processus d'intégration des immigrants au marché du travail est influencé par diverses caractéristiques démographiques, dont la catégorie d'immigrants, le pays de naissance, la connaissance des langues, l'âge et le sexe. Ce chapitre examine chacun de ces éléments pour la population immigrante et parfois pour la population totale.

1.1 Les catégories d'immigrants

Selon les réglementations canadienne et québécoise, les immigrants qui arrivent au Québec sont classés en trois catégories. On distingue les « indépendants », les « familles » et les « réfugiés et personnes en situation particulière de détresse ».

1.1.1 Définitions

La catégorie des indépendants

Les sélections québécoises comme canadiennes des immigrants dits indépendants se font sur la base d'une grille qui tient compte de facteurs tels que la scolarité, la préparation professionnelle spécifique, l'adaptabilité, la demande future dans la profession, l'expérience professionnelle, l'âge et la connaissance des langues officielles, surtout le français pour la sélection québécoise.

La catégorie des indépendants est essentiellement constituée de travailleurs indépendants et de gens d'affaires.

- Les travailleurs indépendants sont les immigrants qui sont évalués à l'aide de la grille de sélection; pour ceux-ci, le facteur « emploi » est l'élément déterminant (CCCI, 1993a).
- Les « gens d'affaires » sont les entrepreneurs et les investisseurs. Il s'agit de personnes qui sont susceptibles de créer leur propre emploi.

Les « parents aidés » et les « cas de dérogation » sont également classés parmi les indépendants. Les parents aidés sont les immigrants qui ont des parents proches au Québec (mais qui ne font pas partie de la catégorie « familles ») et qui n'obtiennent pas suffisamment de points pour se faire qualifier comme travailleurs indépendants. Pour être admis au Québec, ces types d'aspirants à l'immigration doivent faire l'objet d'un parrainage. Les cas de dérogation concernent notamment les immigrants qui sont acceptés à la suite de dérogations ministérielles.

Il est important de souligner que, contrairement aux travailleurs indépendants et aux gens d'affaires, pour les « parents aidés » et « ceux qui sont admis par dérogation », le critère « emploi » est moins déterminant.

La catégorie des familles

Cette catégorie comprend les parents proches tels que les fiancés, les enfants à charge, les parents et les grands-parents. Les frères, sœurs, neveux, nièces, petits-fils ou petites-filles peuvent en faire partie s'ils sont orphelins et mineurs.

Les membres de cette catégorie ne font pas, à proprement parler, l'objet d'une sélection. Ils sont le plus souvent parrainés par des immigrants de la catégorie « indépendants ». Donc, contrairement aux « indépendants », pour les immigrants issus de la catégorie « familles », le facteur « emploi », c'est-à-dire la capacité de s'intégrer au marché du travail, n'est pas déterminant pour s'établir au Québec.

La catégorie des réfugiés

Cette troisième catégorie comprend les réfugiés au sens de la Convention de Genève sur les réfugiés ainsi que les personnes appartenant à une « catégorie désignée de personne en situation de détresse » telle qu'elle est définie par règlement (CAMO, 1998) sur la base de considérations humanitaires. Les immigrants de cette catégorie, tout comme ceux de la catégorie « familles », sont évalués selon des critères qui accordent peu de poids au facteur « emploi ».

1.1.2 Répartition des immigrants selon leur catégorie

Dans le cadre de ce rapport, nous n'avons pas pu obtenir des données détaillées sur les différentes catégories d'immigrants. Les seuls renseignements dont nous disposons proviennent de la Direction de la planification stratégique du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI), et de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) et concernent les immigrants admis au Québec entre 1991 et 1996, et établis à Laval en janvier 1998. Cette rareté de l'information relative aux différentes catégories d'immigrants peut s'expliquer par le fait qu'au recensement Statistique Canada ne pose pas de questions liées à ce sujet; les questions de recensement distinguent essentiellement les résidents permanents des résidents non permanents. Toutefois, les données dont nous disposons offrent des renseignements cohérents avec ce qui est observable dans la population immigrante en ce qui concerne la répartition selon la catégorie d'immigrants.

Tableau 1
Immigrants admis au Québec entre 1991 et 1996, et établis en janvier 1998 à Laval et au Québec.

Catégories	Laval		Québec	
	Nombre	Part	Nombre	Part
Indépendants, sauf gens d'affaires	2 582	38,2 %	60 357	34,0 %
Gens d'affaires	370	5,5 %	13 338	7,5 %
Famille	2 542	37,6 %	62 685	35,3 %
Réfugiés	1 259	18,6 %	40 952	23,1 %
Total	6 753	100 %	177 332	100 %

Source: Direction de la planification stratégique, MRCI et RAMQ.

Selon le tableau 1, en 1998, les « indépendants, sauf gens d'affaires » représentent 38,2 % des immigrants de Laval admis entre 1991 et 1996. Les gens d'affaires constituent 5,5 % de la population immigrante de cette période. Autrement dit, moins de la moitié (43,7 %) des immigrants lavallois de la période ont été sélectionnés sur la base du facteur « emploi ». Le reste, soit les catégories « familles » (37,6 %) et « réfugiés » (18,6 %), s'est installé à Laval sans que les autorités de l'immigration n'aient préalablement évalué de façon rigoureuse l'habilité de ces gens à s'intégrer au marché du travail. Cela pourrait avoir des répercussions significatives sur la dynamique de la population immigrante sur le marché du travail.

Pour l'ensemble du Québec, l'analyse des données conduit sensiblement aux mêmes constats. Toutefois, nous pouvons remarquer que la région de Laval attire proportionnellement moins de gens d'affaires et de réfugiés.

Il appert qu'il serait souhaitable que le MRCI collige l'information sur la clientèle immigrante afin de favoriser des analyses socioéconomiques selon le statut des immigrants. En effet, les immigrants qui ne font pas partie de la catégorie « indépendants » seraient par définition plus exposés au chômage que les « indépendants » qui, en principe, ont été sélectionnés selon des grilles qui tiennent compte du critère « emploi ». Vu l'importance croissante des catégories « familles » et « réfugiés » dans l'ensemble des catégories d'immigrants, nous pensons qu'il serait utile de faire également le portrait statistique de la population immigrante en prenant en considération les différentes catégories d'immigrants. Une telle étude pourrait encore mieux orienter les décisions visant à faciliter l'insertion et l'intégration des immigrants au marché du travail.

1.2 Le pays de naissance

En 1996, environ la moitié (50,6 %) des 47 825 immigrants de Laval est née en Europe. Plus du tiers des immigrants (36,9 %) de Laval est né dans l'un des quatre pays européens suivants : Grèce (13,6 %), Italie (12,0 %), France (5,8 %) et Portugal (5,5 %). L'Asie (Inde et autre Asie) est également une source importante d'immigration pour Laval, 23 % des immigrants de Laval venant de cette partie du monde. Laval abrite aussi une importante masse d'immigrants nés dans les Caraïbes et les Bermudes (10 %). En particulier, les Haïtiens représentent 8,6 % de l'ensemble des immigrants de Laval.

Il importe de souligner que les chiffres du recensement de 1996 (tableau 2) indiquent que les Européens sont sur-représentés à Laval comparativement au Québec : 50,6 % de la population immigrante de Laval est née en Europe tandis qu'à l'échelle du Québec la part des immigrants nés en Europe dans l'ensemble est de 43,4 %. Corrélativement, tous les autres continents sont relativement sous-représentés à Laval, c'est-à-dire que leur part dans la distribution des immigrants est moindre à Laval comparativement à ce qu'on observe au Québec. Le cas de la communauté chinoise est flagrant.

En 1996, les femmes représentent 49,1 % de la population immigrante de Laval, les hommes comptant pour 50,9 %. Au Québec, cependant, la part des femmes immigrantes dans l'ensemble dépasse légèrement celle des hommes (50,4 % contre 49,6 %).

Aussi bien à Laval qu'au Québec, on dénombre plus d'Européens parmi les hommes qu'on en compte parmi les femmes : à Laval, 52,1 % des hommes immigrants sont nés en Europe alors que, parmi les femmes immigrantes de Laval, moins de la moitié (49,3 %) est née dans ce continent.

En termes de variation, entre 1991 et 1996, l'effectif de la population immigrante de Laval s'est accru de 14,6 % en passant de 41 735 à 47 825 immigrants pendant que la population de Laval passait de 311 185 à 326 605², soit une variation de 5,0 %. Cet accroissement de la population immigrante est plus rapide que la variation observée pour

² Cet effectif de population exclut les pensionnaires d'un établissement institutionnel et autres. Lorsqu'on tient compte de ces derniers, l'effectif de la région de Laval en 1996 est de 330 393.

Tableau 2

Répartition en pourcentage de la population immigrante selon le lieu d'origine et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante totale	24 340	23 475	47 815	329 810	334 695	664 505
% population immigrante	50,9 %	49,1 %	100 %	49,6 %	50,4 %	100,0 %
États-Unis	1,5 %	2,0 %	1,8 %	3,6 %	4,5 %	4,1 %
Amérique du Sud et Amérique centrale	5,0 %	5,6 %	5,3 %	7,1 %	7,6 %	7,3 %
Caraïbes et Bermudes	8,2 %	11,9 %	10,6 %	8,8 %	11,5 %	10,1 %
Royaume-Uni	1,0 %	1,1 %	1,2 %	2,9 %	3,4 %	3,1 %
Autre Europe	51,1 %	48,2 %	49,6 %	41,2 %	39,4 %	40,3 %
Afrique	9,4 %	8,9 %	9,1 %	11,5 %	8,4 %	9,4 %
Inde	0,9 %	0,9 %	0,9 %	2,1 %	1,8 %	2,0 %
Autre Asie	22,7 %	21,3 %	22,6 %	23,6 %	23,1 %	23,3 %
Océanie et autre	0,3 %	0,2 %	0,2 %	0,3 %	0,3 %	0,3 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

l'ensemble des immigrants du Québec (12,4 %). Cette augmentation de la population immigrante n'est cependant pas perceptible de façon équivalente selon le pays de naissance. Les immigrants de certains pays ont perdu de leur poids dans la distribution totale pendant que d'autres ont vu leur importance s'accroître.

Selon les chiffres du tableau 3, parmi les sept principaux pays de naissance des immigrants, soit ceux qui fournissent plus de 5 % des immigrants de Laval, la communauté des Philippins a connu la hausse d'effectif la plus substantielle (+50,7 %). Viennent ensuite le Liban (+32 %), Haïti (+17,9 %), la Grèce (+11,4 %), la France (+9,3 %), le Portugal (+9,1 %) et l'Italie (+3,3 %).

Les immigrants en provenance des États-Unis, de la Pologne, de la Turquie, de la Belgique, de Hong Kong, de la Corée du Sud, de la Chine et du Mexique s'installent de moins en moins à Laval quoique au Québec l'immigration en provenance de ces pays ait augmenté substantiellement au cours des dernières années.

1.3 La période d'immigration

La majorité (60,3 %) des habitants de Laval nés à l'étranger ont immigré après 1970. Dans l'ensemble du Québec, cette proportion est encore plus importante (66,4 %).

Les chiffres du tableau 4 révèlent que les immigrants récents de Laval (ceux de 1991-1996) représentent 11,2 % de la population immigrante tandis que, dans l'ensemble du Québec, cette vague d'immigrants compose 22,7 % de la population née à l'étranger. L'écart entre Laval et le Québec pourrait s'expliquer par le fait qu'au cours des dernières

Tableau 3
Variation de la population immigrante selon le pays de naissance, 1991-1996, Laval, Québec.

	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Grèce	5 825	6 490	11,4 %	25 700	23 730	-7,7 %
Italie	5 570	5 755	3,3 %	78 685	74 700	-5,1 %
Haïti	3 495	4 120	17,9 %	37 210	45 470	22,2 %
Liban	2 985	3 940	32,0 %	25 935	28 430	9,6 %
France	2 530	2 765	9,3 %	38 265	44 270	15,7 %
Portugal	2 405	2 625	9,1 %	24 155	22 850	-5,4 %
Philippines	2 090	3 150	50,7 %	7 225	10 910	51,0 %
Syrie	1 435	1 805	25,8 %	6 675	7 640	14,5 %
Égypte	1 580	1 755	11,1 %	15 695	16 585	5,7 %
Maroc	975	1 190	22,1 %	13 470	16 515	22,6 %
Allemagne	1 075	1 080	0,5 %	12 705	12 625	-0,6 %
Cambodge	775	900	16,1 %	7 900	8 450	7,0 %
État-Unis	915	845	-7,7 %	27 770	27 130	-2,3 %
Roumanie	595	800	34,5 %	8 440	12 840	52,1 %
Ex-Yougoslavie	520	700	34,6 %	4 940	8 030	62,6 %
Pologne	715	670	-6,3 %	19 005	17 605	-7,4 %
Vietnam	480	670	39,6 %	20 715	23 510	13,5 %
Turquie	900	615	-31,7 %	4 950	5 440	9,9 %
Belgique	670	605	-9,7 %	9 215	9 280	0,7 %
Espagne	460	510	10,9 %	4 750	4 890	2,9 %
Royaume-Uni	495	495	0,0 %	25 600	20 905	-18,3 %
Chili	410	470	14,6 %	6 385	7 410	16,1 %
Hong Kong	565	460	-18,6 %	5 105	7 370	44,4 %
Hongrie	245	430	75,5 %	7 185	6 860	-4,5 %
Sri Lanka	335	420	25,4 %	3 205	6 770	111,2 %
Algérie	265	415	56,6 %	3 225	6 995	116,9 %
Inde	205	395	92,7 %	9 705	13 090	34,9 %
El Salvador	370	370	0,0 %	8 030	9 810	22,2 %
Iran	385	355	-7,8 %	5 235	6 635	26,7 %
Laos	210	290	38,1 %	4 250	3 795	-10,7 %
Guyane	165	290	75,8 %	3 155	3 435	8,9 %
Israël	130	255	96,2 %	4 660	3 915	-16,0 %
Pérou	275	235	-14,5 %	3 620	5 490	51,7 %
Tunisie	295	215	-27,1 %	2 015	2 950	46,4 %
Barbade	120	210	75,0 %	2 785	2 910	4,5 %
Corée du Sud	260	205	-21,2 %	2 445	2 895	18,4 %
Suisse	110	195	77,3 %	1 950	5 675	191,0 %
Jamaïque	70	175	150,0 %	7 055	5 845	-17,2 %
Chine	190	165	-13,2 %	10 330	16 465	59,4 %
Colombie	100	150	50,0 %	2 595	2 785	7,3 %
Maurice	85	150	76,5 %	2 200	2 800	27,3 %
Pakistan	140	145	3,6 %	2 720	3 940	44,9 %
Mexique	150	140	-6,7 %	1 985	3 010	51,6 %
Trinité-el-Tobago	80	105	31,3 %	4 450	5 105	14,7 %
Guatemala	85	100	17,6 %	3 115	4 310	38,4 %
Autres pays	0	0	-	61 800	82 430	38,4 %
Total	41 735	47 825	14,6 %	588 210	664 500	13,0 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Tableau 4

Répartition en pourcentage de la population immigrante selon la période d'immigration et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante	24 345	23 480	47 825	329 810	334 685	664 495
Avant 1961	18,4 %	16,4 %	17,4 %	17,0 %	17,2 %	17,1 %
1961-1970	23,0 %	21,5 %	22,3 %	16,8 %	16,2 %	16,5 %
1971-1980	26,1 %	26,2 %	26,1 %	19,9 %	20,0 %	19,9 %
1981-1990	21,7 %	24,2 %	23,0 %	23,8 %	23,7 %	23,8 %
1991-1996	10,7 %	11,7 %	11,2 %	22,5 %	22,9 %	22,7 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

années une part importante de l'immigration québécoise provenait de l'Asie et que les ressortissants de certains pays de ce continent, dont la Chine et Hong Kong, s'installent moins à Laval et s'établissent plus à Montréal, où ils ont la chance d'accéder à un important réseau social. En effet, outre l'effectif des immigrants en provenance de la Chine qui s'est accru de 59,4 % entre 1991 et 1996 sur le plan national mais a baissé de 13,2 % à Laval, on remarque que la population née à Hong Kong a augmenté de 44,4 % pour l'ensemble du Québec, mais diminué de 18,6 % à Laval.

1.4 La connaissance des langues officielles

La langue est également un des facteurs primordiaux qui influencent le processus d'insertion des immigrants au marché du travail. La non-connaissance du français au Québec constitue une des importantes difficultés auxquelles doivent faire face les immigrants. Elle constitue un des principaux obstacles à la mobilité professionnelle et à l'obtention d'un meilleur emploi, car la majorité des bons emplois disponibles requièrent la connaissance d'au moins une langue officielle. La non-connaissance de cette langue est d'ailleurs vue comme principale cause de « l'exploitation » de certains immigrés (CCCMI, 1993a).

En 1996, ceux qui ne connaissent ni le français ni l'anglais à Laval constituent 6,4 % (tableau 5) de la population immigrante, soit la même part que celle de ce groupe linguistique dans la population immigrante totale du Québec. Un peu plus des trois quarts des immigrants (76,1 %) connaissent le français, c'est-à-dire le français seulement, ou le français et l'anglais. Plus précisément, le quart des immigrants de Laval (25,2 %) connaissent uniquement le français, et plus de la moitié (50,9 %) maîtrisent les deux langues officielles. Ces statistiques se comparent avantageusement à celles qui sont relatives à l'ensemble des immigrants du Québec puisque, parmi eux, 72,9 % connaissent le français.

Il importe de souligner l'importance du bilinguisme dans la population immigrante. Ce bilinguisme des immigrants est plus fort à Laval que dans l'ensemble du Québec. Cependant, par rapport à la population totale de Laval, cette tendance n'est pas spécifique aux immigrants, car, comme le montrent les chiffres du tableau 5, 51,3 % des Lavallois connaissent les deux langues officielles. Par contre, la situation de la connaissance des langues à Laval se démarque significativement de ce qui est observé au sein de la population québécoise. En effet, on peut remarquer dans le tableau que 37,8 % des Québécois sont bilingues comparativement à 51,3 % des Lavallois et que 56,1 % de

Tableau 5

Répartition en pourcentage de la population immigrante et de la population totale selon la connaissance des langues officielles et le sexe, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante totale	24 340	23 480	47 820	329 810	334 685	664 495
Français seulement	21,5 %	29,0 %	25,2 %	24,1 %	28,9 %	26,5 %
Anglais seulement	15,8 %	19,1 %	17,5 %	19,5 %	21,7 %	20,6 %
Anglais et français	58,8 %	42,8 %	50,9 %	52,1 %	40,8 %	46,4 %
Ni anglais ni français	3,9 %	9,0 %	6,4 %	4,3 %	8,6 %	6,5 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Population totale	159 545	167 065	326 610	3 458 240	3 586 845	7 045 085
Français seulement	38,3 %	46,5 %	42,5 %	53,0 %	59,1 %	56,1 %
Anglais seulement	4,7 %	4,9 %	4,8 %	5,0 %	5,2 %	5,1 %
Anglais et français	56,0 %	46,9 %	51,3 %	41,2 %	34,5 %	37,8 %
Ni anglais ni français	1,0 %	1,7 %	1,4 %	0,9 %	1,2 %	1,1 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

l'ensemble de la population du Québec connaissent le français seulement comparativement à 42,5 % des Lavallois. Néanmoins, que ce soit à Laval ou à l'échelle du Québec, plus de 93 % de la population totale connaît le français. Donc, les immigrants sont davantage touchés par la non-connaissance du français.

Les chiffres du tableau 5 révèlent également une disparité entre les hommes et les femmes au chapitre de la connaissance des langues officielles. À Laval, la part des femmes immigrantes ne connaissant aucune des deux langues officielles est deux fois plus importante que celle de la population des hommes immigrants (9,0 % comparativement à 3,9 %). Aussi, à Laval, 80,3 % des hommes immigrants maîtrisent le français, c'est-à-dire seulement le français ou celui-ci et l'anglais, alors que, dans la population des femmes immigrantes, cette proportion est de 71,8 %.

Comparativement aux hommes, les femmes immigrantes sont plus concentrées dans l'unilinguisme : 29,0 % d'entre elles connaissent le français seulement alors que ce pourcentage est de 21,5 % chez les hommes; 19,1 % des femmes maîtrisent l'anglais seulement alors que 15,8 % des hommes sont dans ce groupe. Les hommes immigrants de Laval sont plus bilingues : 58,8 % d'entre eux connaissent le français et l'anglais alors que, chez les femmes, cette proportion est de 42,8 %

L'écart entre hommes immigrants et femmes immigrantes n'est cependant pas spécifique à Laval. Des disparités entre hommes et femmes sont également notables dans l'ensemble de la population des immigrants du Québec; cependant, l'ampleur est moindre à l'échelle du Québec qu'à Laval. Il en est de même dans les populations totales.

Les disparités entre hommes et femmes dans la population immigrante peuvent être causées par plusieurs facteurs tels que la culture, la taille des ménages, l'éducation avant l'immigration, la langue maternelle, etc. À cet égard, il importe d'analyser la connaissance des langues selon le lieu de naissance. Cela pourrait révéler des écarts intéressants entre les différentes communautés, car, dans celles où le rôle de la femme serait plus traditionnel, soit de

s'occuper des tâches ménagères, celle-ci trouvera peu d'opportunités d'aller étudier d'autres langues. Dans ces cas, le programme de francisation offert dans les centres d'orientation et de formation des immigrants (COFI), c'est-à-dire les actuels centres de services de francisation ou carrefours d'intégration, seraient probablement les uniques occasions d'apprendre et de connaître le français alors que l'homme pourrait multiplier ses chances sur le marché de l'emploi en étudiant une seconde langue officielle selon d'autres canaux.

Entre 1991 et 1996, le nombre d'immigrants qui connaissent seulement le français sans l'anglais a augmenté de 8,2 % à Laval (tableau 6). Cette variation est moins importante que le taux d'accroissement de la population immigrante (14,6 %) de la période. Elle est deux fois moins importante que ce qu'on a observé au Québec, où l'effectif des immigrants qui maîtrisent uniquement le français s'est accru de 17,1 % (alors que l'accroissement total enregistré pour la population immigrante du Québec est de 12,4 %).

Tableau 6

Variation de la population immigrante et de la population totale selon la connaissance des langues officielles, Laval, Québec, 1991 et 1996.

	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Population immigrante totale						
Français seulement	11 145	12 060	8,2 %	150 435	176 220	17,1 %
Anglais seulement	7 960	8 355	5,0 %	132 830	136 950	3,1 %
Anglais et français	19 855	24 350	22,6 %	267 480	308 250	15,2 %
Ni anglais ni français	2 775	3 060	10,3 %	40 460	43 070	6,5 %
Total	41 735	47 825	14,6 %	591 205	664 490	12,4 %
Population totale						
Français seulement	139 410	138 870	-0,4 %	3 958 930	3 951 715	-0,2 %
Anglais seulement	15 810	15 555	-1,6 %	373 755	358 505	-4,1 %
Anglais et français	151 925	167 660	10,4 %	2 412 990	2 660 590	10,3 %
Ni anglais ni français	4 040	4 520	11,9 %	64 630	74 270	14,9 %
Total	311 185	326 605	5,0 %	6 810 305	7 045 080	3,4 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Les fortes variations des effectifs concernent le groupe des immigrants qui connaissent les deux langues officielles; l'effectif de ceux-ci s'est accru de 22,6 % à Laval mais beaucoup moins au Québec (15,2 %).

L'importance croissante de la connaissance simultanée des deux langues officielles est certainement liée aux nouvelles exigences du marché de l'emploi. Le bilinguisme accroît la chance des immigrants et des non-immigrants de se trouver un emploi rémunérateur et il est fortement lié au niveau de revenu. Cette tendance au bilinguisme est plus forte chez les immigrants que chez la population totale.

Les immigrants de Laval qui connaissent l'anglais seulement deviennent également de plus en plus nombreux; cependant, la variation est moins importante que ce que l'on enregistre pour ceux qui maîtrisent uniquement le français (+5 % comparativement à +8,2 %).

Dans la population totale de Laval, on observe plutôt que l'effectif de ceux qui connaissent seulement le français a régressé de 0,4 % et que celui des personnes qui maîtrisent l'anglais seulement a également diminué de 1,6 %. Ces baisses s'expliquent par la tendance au bilinguisme. À Laval comme au Québec, la population qui connaît les deux langues officielles s'est accrue de plus de 10 % (10,4 % à Laval et 10,3 % au Québec).

Le second groupe linguistique dont le poids démographique augmente est celui des allophones qui ne connaissent ni le français ni l'anglais. Entre 1991 et 1996, l'effectif des immigrants de cette catégorie est passé de 2 775 à 3 060 individus, soit un accroissement de 10,3 % à Laval mais moindre au Québec, 6,5 %. Corrélativement, dans la population totale, l'effectif de ceux qui ne maîtrisent ni le français ni l'anglais s'est accru substantiellement de 11,9 % à Laval en montant de 4 040 à 4 520 et de 14,9 % à l'échelle du Québec.

1.5 La structure par âge

Nous avons retenu quatre grands groupes d'âges, à savoir les 0-14 ans, c'est-à-dire les jeunes, les 15-34 ans, c'est-à-dire les jeunes adultes, dont certains sont sur le point de terminer leur scolarité, les 35-64 ans, qui logiquement devraient être sur le marché du travail, et, enfin, les personnes âgées de 65 ans et plus, qui en principe sont aptes à la retraite.

Tableau 7
Répartition de la population immigrante et de la population totale selon l'âge et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante totale	24 345	23 485	47 830	329 805	334 670	664 475
Population immigrante totale en %	50,9 %	49,1 %	100 %	49,6 %	50,4 %	100 %
0-14 ans	4,4 %	4,9 %	4,6 %	6,8 %	6,9 %	6,9 %
15-34 ans	21,4 %	21,8 %	21,6 %	26,3 %	26,0 %	26,1 %
35-64 ans	60,3 %	57,7 %	59,0 %	52,0 %	49,4 %	50,7 %
65 ans et +	13,9 %	15,6 %	14,7 %	14,9 %	17,8 %	16,3 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Population immigrante totale	159 545	167 050	326 595	3 458 230	3 586 835	7 045 065
Population immigrante totale en %	48,9 %	51,1 %	100 %	49,1 %	50,9 %	100 %
0-14 ans	20,6 %	18,9 %	19,7 %	20,3 %	18,7 %	19,5 %
15-34 ans	29,0 %	27,2 %	28,1 %	29,6 %	28,1 %	28,8 %
35-64 ans	40,9 %	42,0 %	41,4 %	40,6 %	40,4 %	40,5 %
65 ans et +	9,5 %	11,9 %	10,7 %	9,5 %	12,8 %	11,2 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Comme on peut le voir dans le tableau 7, la structure par âge des immigrants diffère significativement de celle de la population totale de Laval; celle des immigrants est plus vieille. On observe qu'en deçà de 35 ans la population totale est plus représentée que la population immigrante alors qu'au-delà de 35 ans, c'est plutôt le contraire, la population immigrante est proportionnellement plus nombreuse.

L'écart le plus important concerne les jeunes âgés de 0 à 14 ans et les 35-64 ans. En 1996, à Laval, 4,6 % de la population immigrante est âgée de 0 à 14 ans alors que les jeunes représentent 19,7 % de la population totale de Laval. Ce grand écart entre la population immigrante et la population totale peut se justifier par le fait que, dans la population immigrante, on ne compte pas les enfants des immigrants qui sont nés au Canada ou au Québec. Autrement dit, dans la population immigrante âgée de 0 à 4 ans (et donc des 0-14 ans), on ne comptabilise que les immigrants récents, c'est-à-dire ceux qui sont nés à l'étranger et dont les parents sont arrivés au Canada entre 1991 et 1996. Aussi, comme nous l'avons remarqué dans la section 1.3, les immigrants de cette période sont minoritaires dans l'ensemble de la population immigrante de Laval.

Pour les 35-64 ans, la population immigrante est surreprésentée : 59,0 % de la population immigrante est âgée de 35 à 64 ans alors que 41,4 % de la population totale de Laval appartient à ce groupe d'âge. Cet écart peut être lié au fait que les politiques d'immigration ciblent, entre autres, la population en âge de travailler au Québec. Selon les orientations adoptées pour la période 1998-2000, le Québec vise une croissance graduelle de la proportion des immigrants indépendants au sein du total des admissions à 50 % (Gouvernement du Québec, 1999).

Par conséquent, selon les chiffres du tableau 7, à Laval, la population immigrante âgée de 15 à 64 ans représente 80,6 % de la population immigrante totale. Ce pourcentage est nettement supérieur à ce qui est observé au sein de la population totale de Laval : 69,5 % de celle-ci est âgée de 15 à 64 ans. Il y a relativement plus de personnes en âge d'activité dans la population immigrante de Laval que l'on en compte dans la population immigrante du Québec (76,8 %) ou dans la population totale du Québec (69,3 %).

De même, la population immigrante de Laval est plus vieille que la population totale de Laval ou du Québec. À Laval 14,7 % des immigrants sont âgés de 65 ans et plus alors que ce pourcentage est de 10,7 % pour la population totale de Laval et de 11,2 % pour celle du Québec. Néanmoins, en 1996, la population immigrante de Laval est moins vieille que la population immigrante du Québec (14,7 % de personnes âgées comparativement à 16,3 %).

Que ce soit dans la population immigrante ou dans la population totale, l'écart entre hommes et femmes est peu perceptible. En d'autres termes, la distribution par groupe d'âge des hommes et celle des femmes se ressemblent. Ainsi, selon le tableau 7, à Laval, 81,7 % des hommes ont entre 15 et 64 ans, et 79,5 % des femmes font aussi partie du même groupe; dans la population totale, les écarts sont moindres (69,9 % des hommes et 69,2 % des femmes).

Néanmoins, qu'il soit question de la population immigrante ou de la population totale, la population féminine est plus vieille que la population masculine. En 1996, à Laval, 15,6 % des femmes immigrantes sont âgées de 65 ans et plus alors que 13,9 % des hommes immigrants sont dans cette tranche d'âge.

Tout comme on l'a observé pour l'ensemble des deux sexes, la distribution par sexe révèle des écarts importants entre population immigrante et population totale : la concentration dans la tranche d'âge des 15-64 ans est plus forte pour la population immigrante que pour la population totale. À l'échelle du Québec, des différences sont également observées, mais les écarts sont plus faibles.

Tableau 8
Variation en pourcentage de la population immigrante et de la population totale selon l'âge, Laval, Québec, 1991-1996.

Age	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Population immigrante						
0-4 ans	2 420	2 220	-8,3 %	38 790	45 550	17,4 %
15-34 ans	9 785	10 335	5,6 %	157 395	173 735	10,4 %
35-64 ans	24 535	28 230	15,1 %	303 250	336 715	11,0 %
65 ans et +	5 010	7 030	40,3 %	91 765	108 495	18,2 %
Total	41 750	47 815	14,5 %	591 200	664 495	12,4 %
Population totale						
0-4 ans	62 810	64 460	2,6 %	1 378 205	1 371 615	-0,5 %
15-34 ans	100 090	91 795	-8,3 %	2 166 700	2 032 025	-6,2 %
35-64 ans	123 075	135 355	10,0 %	2 580 225	2 854 055	10,6 %
65 ans et +	28 425	34 995	23,1 %	770 930	787 365	2,1 %
Total	314 400	326 605	3,9 %	6 896 060	7 045 060	2,2 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Comme nous l'avons déjà signalé, la population immigrante de Laval s'est accrue de 14,6 % entre 1991 et 1996, pourcentage qui dépasse plus de trois fois le taux quinquennal d'accroissement de la population totale (+5 %). L'accroissement le plus rapide touche le groupe des personnes âgées de 65 ans et plus pour lequel on enregistre une variation totale de 40,3 % à Laval. La croissance du groupe des immigrants âgés de 65 ans et plus est deux fois plus rapide à Laval que dans l'ensemble du Québec (+18,2 %). Il en résulte que la population immigrante de Laval vieillit plus vite que celle du Québec.

La même tendance s'observe dans les populations totales : la population totale de Laval vieillit plus vite que celle de l'ensemble du Québec (+23,1 % comparativement à +2,1 %).

La population des jeunes immigrants de Laval a, par contre, connu une baisse importante. Entre 1991 et 1996, l'effectif des jeunes immigrants de Laval est passé de 2 420 à 2 220, soit une baisse de 8,3 %. Cette baisse est particulière à la population immigrante de Laval, car celle du Québec ainsi que la population totale de Laval ont au contraire connu une hausse de leur effectif.

À Laval comme dans l'ensemble du Québec, la population totale âgée de 15 à 34 ans a affiché une régression importante de son effectif (-8,3 % à Laval et -6,2 % au Québec) alors que la population immigrante de ce groupe d'âge s'est accrue. La croissance de ce groupe est moins importante pour les immigrants de Laval (+5,6 %) que pour ceux du Québec (+10,4 %).

On enregistre une croissance assez importante de 15,1 % pour les immigrants de Laval âgés de 35 à 64 ans. Ce taux de variation est plus fort que celui qu'a connu la population totale de Laval de cette tranche d'âge. Ce groupe d'immigrants de Laval se démarque aussi de l'ensemble des immigrants du Québec (+10,0 %) et de la population totale du Québec (+10,6 %).

1.6 Les minorités visibles

Statistique Canada dénombre les minorités visibles selon l'identification ethnique des répondants tout en considérant la variable « race » dans sa définition selon laquelle une minorité visible est « toute personne qui n'est pas de race blanche : Noirs, Chinois, Japonais, Coréens, Philippins, Indo-Pakistanaï, Asiatiques occidentaux, Arabes, Asiatiques du Sud-Est, Latino-Américains et Indonésiens ou ressortissants des Îles du Pacifique » (CAMO, 1996). Par définition, le concept de minorité visible concerne aussi bien les immigrants que les non-immigrants. Dans le présent rapport, nous nous intéressons uniquement aux minorités visibles immigrantes compte tenu des objectifs de notre mandat.

Le fait d'être membre des minorités visibles ne facilite pas le processus d'intégration au marché du travail. C'est souvent un obstacle supplémentaire que l'immigrant doit surmonter dans ses démarches d'intégration au marché du travail. Cela justifie d'ailleurs la mise en application des programmes d'accès à l'égalité (PAE).

En 1996, 17 295 immigrants de Laval appartenaient aux minorités visibles. Ce chiffre représente plus du tiers des immigrants de Laval (36,2 %). Comparativement à la population immigrante du Québec, Laval abrite moins de minorités visibles dans son territoire. Au Québec, plus de deux immigrants sur cinq (43,9 %) sont membres de minorités visibles. L'écart pourrait être dû en partie à la sous-représentation de certaines communautés telles que les Chinois à Laval.

Parmi les minorités visibles de la population immigrante de Laval, le groupe des Arabes et des natifs d'Asie occidentale (14,2 %), et celui des Noirs (10,3 %) sont dominants. Comparativement à la population immigrante du Québec, celle de Laval comprend plus d'Arabes et de natifs de l'Asie occidentale (14,2 % par rapport à 9,2 %). Au sein de la population, les membres des minorités visibles représentent 5,3 % à Laval et 4,1 % au Québec.

La distribution des femmes immigrantes des minorités visibles selon les communautés diffère peu de celle des hommes. Les différences significatives concernent essentiellement les deux groupes dominants : parmi les immigrants hommes de Laval, 7,7 % sont des Arabes et des natifs de l'Asie occidentale comparativement à 6,4 % des femmes, mais, dans le groupe des Noirs, on trouve 4,5 % des hommes immigrants de Laval comparativement à 5,8 % pour les femmes.

Tableau 9
Minorités visibles de la population immigrante, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Minorités visibles immigrantes*	8 580	8 715	17 295	143 395	148 405	291 800
Noir	4,5 %	5,8 %	10,3 %	5,1 %	6,1 %	11,2 %
Sud-Asiatique	1,0 %	0,8 %	1,9 %	2,5 %	2,2 %	4,8 %
Chinois	0,8 %	1,0 %	1,8 %	2,5 %	2,9 %	5,4 %
Coréen	0,0 %	0,1 %	0,1 %	0,2 %	0,2 %	0,4 %
Japonais	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,1 %	0,1 %
Asiatique du Sud-Est	1,7 %	1,8 %	3,5 %	2,4 %	2,4 %	4,7 %
Philippin	0,1 %	0,1 %	0,2 %	0,6 %	1,0 %	1,6 %
Arabe/Asiatique occidentale	7,7 %	6,4 %	14,2 %	5,2 %	4,0 %	9,2 %
Latino-Américain	1,7 %	1,9 %	3,6 %	2,7 %	2,8 %	5,6 %
Minorités visibles	0,1 %	0,2 %	0,3 %	0,2 %	0,2 %	0,4 %
Minorités visibles multiples	0,1 %	0,1 %	0,3 %	0,2 %	0,2 %	0,5 %
Total	17,9 %	18,2 %	36,2 %	21,6 %	22,3 %	43,9 %
Minorités visibles immigrantes**	8 580	8 715	17 295	143 395	148 405	291 800
Noir	0,7 %	0,8 %	1,5 %	0,5 %	0,6 %	1,1 %
Sud-Asiatique	0,2 %	0,1 %	0,3 %	0,2 %	0,2 %	0,5 %
Chinois	0,1 %	0,1 %	0,3 %	0,2 %	0,3 %	0,5 %
Coréen	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Japonais	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Asiatique du Sud-Est	0,3 %	0,3 %	0,5 %	0,2 %	0,2 %	0,4 %
Philippin	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,1 %	0,1 %	0,2 %
Arabe/Asiatique occidentale	1,1 %	0,9 %	2,1 %	0,5 %	0,4 %	0,9 %
Latino-Américain	0,3 %	0,3 %	0,5 %	0,3 %	0,3 %	0,5 %
Minorités visibles	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Minorités visibles multiples	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Total	2,6 %	2,7 %	5,3 %	2,0 %	2,1 %	4,1 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

* Les pourcentages sont calculés par rapport à la population immigrante.

** Les pourcentages sont calculés par rapport à la population totale.

Synthèse

Au terme de ce chapitre, on peut retenir, entre autres, que la population immigrante constitue une part importante (14,6 %) de la population totale de la région de Laval. Les immigrants de Laval sont de diverses origines, dont l'Europe et Haïti. Certaines communautés, à savoir les Chinois, les natifs de Hong Kong, les Coréens du Sud, les Tunisiens et les Péruviens, sont toutefois sous-représentées considérant l'accroissement de leur effectif au Québec.

Les minorités visibles, dont les Arabes et les Noirs composent une part considérable non seulement de la population immigrante (24,5 %) mais aussi de la population totale (3,6 %) de Laval, méritent une attention particulière.

Même si les hommes et les femmes sont représentés presque équitablement (50,9 % contre 49,1 % pour la population immigrante de Laval), démographiquement parlant, à certains égards la population masculine se distingue nettement de la population féminine, et les écarts sont souvent plus évidents dans la population immigrante que dans la population totale. Ainsi, en ce qui concerne la langue, les femmes immigrantes de Laval sont moins bilingues que les hommes et plus nombreuses à ne maîtriser ni le français ni l'anglais. Aussi, on observe une forte progression des immigrants qui connaissent les deux langues officielles et de ceux qui ne maîtrisent aucune de ces deux langues.

Dans ce chapitre, nous avons également montré que la population immigrante de Laval est plus vieille que la population totale et que ce vieillissement touche davantage les femmes que les hommes. La population immigrante compte relativement plus de personnes en âge d'activité que la population totale de Laval.

Faits saillants en 1996

- La population immigrante s'élève à 47 825 individus et représente 14,6 % de la population totale de Laval (326 610).
- 50,6 % des immigrants de Laval sont nés en Europe, 8,6 % en Haïti.
- À Laval, l'effectif des minorités visibles immigrantes s'élève à 17 295 individus, et ceux-ci constituent 36,2 % de la population immigrante et 5,3 % de la population totale tandis qu'au Québec les minorités visibles représentent 4,1 % de la population totale.
- Les Arabes et les Noirs constituent respectivement 2,1 % et 1,5 % de la population totale de Laval, ils sont les deux groupes dominants des minorités visibles.
- 76,1 % des immigrants de Laval connaissent le français comparativement à 72,9 % au Québec.
- À Laval comme au Québec, environ 6,5 % des immigrants ne connaissent ni l'anglais ni le français.
- 50,9 % des immigrants de Laval sont bilingues alors qu'au Québec ce pourcentage est de 46,4 %.
- 58,8 % des hommes immigrants de Laval sont bilingues contre 42,8 % des femmes immigrantes.
- 3,9 % des hommes immigrants ne connaissent ni le français ni l'anglais contre 9,0 % des femmes immigrantes de Laval.
- 80,6 % des immigrants sont âgés de 15 à 64 ans contre 69,5 % de la population totale de Laval.

2 Caractéristiques socioéconomiques

Dans ce chapitre, nous examinerons le niveau de scolarité des immigrants ainsi que quelques caractéristiques de leurs ménages, dont le revenu.

2.1 Scolarité

2.1.1 Le plus haut niveau d'études atteint

À Laval, en 1996, la part des immigrants qui n'ont pas atteint la 9^e année dans la population des 15 ans et plus demeure presque deux fois plus élevée que ce qui est observé dans la population totale (27,3 % comparativement à 15,5 %). En ajoutant la masse de ceux qui ont terminé la 13^e année sans obtenir un diplôme, on obtient qu'à Laval, en 1996, 4 immigrants sur 10 (41,2 %) âgés de 15 ans et plus ont une 13^e année ou moins, sans diplôme. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé que ce que l'on enregistre pour la population totale de Laval où 3 personnes sur 10 (31,6 %) sont sans diplôme secondaire. Au Québec, cette proportion est de 35,3 % pour les immigrants et de 35,5 % pour la population totale.

Tableau 10

Répartition en pourcentage de la population immigrante et de la population totale de 15 ans et plus selon le plus haut niveau d'études atteint et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante	23 275	22 320	45 595	307 325	311 615	618 940
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	24,0 %	30,7 %	27,3 %	19,3 %	25,4 %	22,4 %
9 ^e - 13 ^e année sans certificat d'études secondaires	13,8 %	13,9 %	13,9 %	12,5 %	13,2 %	12,9 %
9 ^e - 13 ^e année avec certificat d'études secondaires	12,9 %	14,7 %	13,8 %	11,5 %	14,3 %	12,9 %
Certificat ou diplôme de métier	4,6 %	3,5 %	4,0 %	3,9 %	3,0 %	3,4 %
Autres études non universitaires seulement sans diplôme ou certificat	6,3 %	6,6 %	6,5 %	5,8 %	6,1 %	6,0 %
Autres études non universitaires avec certificat ou diplôme	14,5 %	12,1 %	13,3 %	13,5 %	11,8 %	12,7 %
Université sans grade	10,5 %	8,7 %	9,6 %	11,6 %	10,5 %	11,1 %
Études universitaires sans grade, sans certificat ou diplôme	3,1 %	1,7 %	2,5 %	3,6 %	2,9 %	3,3 %
Études universitaires sans grade, avec certificat ou diplôme	7,3 %	7,0 %	7,2 %	8,0 %	7,6 %	7,8 %
Études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur	13,4 %	9,8 %	11,6 %	21,8 %	15,6 %	18,7 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Population totale	126 740	135 415	262 155	2 756 700	2 916 755	5 673 455
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	14,4 %	16,4 %	15,5 %	17,2 %	18,9 %	18,1 %
9 ^e - 13 ^e année sans certificat d'études secondaires	16,6 %	15,7 %	16,1 %	18,0 %	16,8 %	17,4 %
9 ^e - 13 ^e année avec certificat d'études secondaires	16,9 %	20,2 %	18,6 %	15,9 %	19,0 %	17,5 %
Certificat ou diplôme de métier	4,7 %	3,8 %	4,2 %	5,4 %	3,6 %	4,5 %
Autres études non universitaires seulement sans diplôme ou certificat	8,0 %	8,1 %	8,0 %	7,1 %	7,2 %	7,2 %
Autres études non universitaires avec certificat ou diplôme	16,9 %	16,1 %	16,5 %	15,3 %	15,0 %	15,1 %
Université sans grade	9,4 %	9,2 %	9,3 %	7,6 %	8,3 %	8,0 %
Études universitaires sans grade, sans certificat ou diplôme	2,0 %	1,5 %	1,7 %	1,8 %	1,4 %	1,6 %
Études universitaires sans grade, avec certificat ou diplôme	7,4 %	7,8 %	7,6 %	5,8 %	6,9 %	6,4 %
Études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur	13,1 %	10,6 %	11,8 %	13,4 %	11,1 %	12,2 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Comme le montrent les chiffres du tableau 10, au-delà de la 13^e année, le profil des immigrants se compare avantageusement à celui de la population totale, en l'occurrence à propos des études universitaires et du certificat ou diplôme de métier. À Laval, le pourcentage de ceux qui ont fait des études universitaires sans grade, sans certificat ni diplôme est un peu plus important dans la population immigrante que dans la population totale (2,5 % comparativement à 1,7 %). Mais, pour les études non universitaires, à Laval, la population totale est plus représentée que la population immigrante.

On peut aussi déduire du tableau 10 que, chez les diplômés détenteurs d'un certificat du cégep ou de l'université, nous trouvons 20,5 % du groupe des immigrants âgés de 15 ans et plus comparativement à 24,1 % de la population totale de Laval et à 21,5 % de la population totale du Québec. Donc, la proportion de détenteurs d'un diplôme est moindre pour les immigrants que pour la population totale de Laval. Ces écarts pourraient être liés, entre autres, au système d'équivalence des diplômes obtenus hors du Québec, système dont les principes ne sont toujours pas avantageux pour les immigrants³.

En comparant le profil des immigrants de Laval avec celui des immigrants de l'ensemble du Québec, on s'aperçoit qu'à Laval la situation est moins bonne. En effet, comme nous l'avons déjà dit, le pourcentage de ceux qui n'ont pas atteint la 9^e année est nettement plus élevé pour la population immigrante de Laval, soit 27,3 %, comparativement à 22,4 % pour la population immigrante de l'ensemble du Québec. Pour les niveaux universitaires, les pourcentages sont moindres à Laval. La part des immigrants qui ont un niveau universitaire sans grade est de 9,6 % pour la population immigrante de Laval mais de 11,1 % pour la population immigrante du Québec; 11,6 % des immigrants de Laval âgés de 15 ans et plus ont fait des études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur alors que, dans la population immigrante du Québec, cette part s'élève à 18,7 %.

Autrement dit, les immigrants de Laval sont moins scolarisés que ceux du Québec. Aussi, à Laval, la population totale est relativement plus scolarisée que la population immigrante. Ce constat est particulièrement vrai à Laval, mais se relativise à l'échelle du Québec. En effet, comme le montrent les chiffres du tableau 10, en général, au Québec, la population immigrante est plus scolarisée que la population totale. Au Québec, au niveau universitaire par exemple, seulement 12,2 % de la population totale âgée de 15 ans et plus détient un baccalauréat ou un diplôme supérieur.

Il existe également des disparités entre la population immigrante de Laval et la population totale du Québec. Certes, il y a relativement plus de gens qui n'ont pas atteint le niveau de 9^e année dans la population immigrante de Laval que dans la population totale du Québec. Néanmoins, le tableau 10 indique qu'aux niveaux inférieurs (études non universitaires) la population totale du Québec est plus représentée. Ainsi 61,7 % de la population totale du Québec ont-ils atteint un niveau de scolarité compris entre la 9^e année et le cégep alors que, dans la population immigrante de Laval, ce pourcentage est de 51,4 %.

Au niveau universitaire, la population immigrante de Laval se démarque peu de la population totale du Québec, car, en 1996, 21,3 % des immigrants de Laval âgés de 15 ans et plus ont atteint ce niveau comparativement à 20,2 % pour l'ensemble des Québécois.

³ La problématique des équivalences d'études et de la reconnaissance des qualifications acquises à l'étranger est suffisamment traitée par plusieurs études, dont celles du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration (CCCI, 1993a, 1993b).

L'analyse par sexe révèle des différences entre le profil de scolarité des femmes et celui des hommes. En 1996, ces derniers sont nettement plus scolarisés. En effet, à Laval, 24,0 % des hommes n'ont pas atteint la 9^e année alors que, dans la population féminine, cette proportion est de 30,7 %; 37,8 % des hommes ont atteint la 13^e année ou moins alors que plus de 4 femmes sur 10 (44,6 %) sont dans cette situation. La proportion des hommes qui ont un diplôme ou détiennent un certificat d'un cégep ou d'une université est légèrement supérieure à celle des femmes (21,8 % contre 19,1 %).

La « prédominance » des hommes est en effet perceptible au niveau universitaire. En 1996, à Laval, 13,4 % des hommes immigrants âgés de 15 ans et plus ont terminé des études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur alors que, dans la population féminine immigrante, cette catégorie ne représente que 9,8 %.

Signalons que l'écart entre hommes et femmes est également remarquable tant dans la population immigrante de l'ensemble du Québec que parmi les populations totales de Laval et du Québec. Mais les écarts sont moindres au sein des populations totales.

En somme, à Laval, les femmes immigrantes sont moins scolarisées que les hommes, le véritable problème étant qu'une proportion importante d'entre elles ne parviennent pas à terminer leurs études. On remarque que la proportion des femmes qui ont terminé leur niveau non universitaire ou universitaire avec certificat ou diplôme est toujours inférieure à celle des hommes. Évidemment, le fait de ne pas terminer une formation scolaire devra précariser la situation des femmes immigrantes sur le marché du travail.

Il existe également des disparités entre les femmes de la population immigrante et celles de la population totale. Les femmes immigrantes sont moins scolarisées que les femmes de la population totale. En effet, en 1996, pendant que 44,6 % des femmes immigrantes ont terminé leur 13^e année ou moins, dans la population totale, on compte 32,1 % des femmes pour cette catégorie. Au-delà de la 13^e année, on remarque que, comparativement aux immigrantes, il y a relativement plus de femmes de la population totale qui possèdent des diplômes ou des certificats d'un cégep ou d'une université (23,9 % comparativement à 19,1 %).

Les disparités entre hommes de la population immigrante et hommes de la population totale existent, mais sont moins prononcées que celles qui sont observées chez les femmes. En 1996, dans la population immigrante de Laval, 37,8 % des hommes ont un niveau de 13^e année ou moins par rapport aux 31,0 % de la population masculine totale de Laval, soit un écart de 6,8 points de pourcentage comparativement à 12,5 chez les femmes. En outre, à Laval, on trouve 21,8 % des hommes immigrants âgés de 15 ans et plus qui ont un diplôme ou détiennent un certificat d'un cégep ou d'une université comparativement à 24,3 %, soit un écart de 3,5 points de pourcentage chez les hommes comparativement à 4,8 chez les femmes. De même, on peut remarquer qu'à Laval 13,4 % des hommes immigrants âgés de 15 ans et plus ont terminé leurs études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur et qu'une proportion semblable (13,1 %) de la population totale des hommes appartient à cette catégorie.

Entre 1991 et 1996, l'effectif des immigrants résidant à Laval et âgés de 15 ans et plus qui n'ont pas atteint la 9^e année a considérablement monté (+13,8 %) en passant de 10 935 à 12 445 pendant que, dans la population totale, la variation n'est que de +0,6 % (tableau 11). Au Québec, l'effectif des personnes qui n'ont pas atteint la 9^e année a plutôt

baissé (-6,2 %) entre 1991 et 1996. La proportion des personnes qui n'ont pas atteint la 9^e année a augmenté plus vite pour les immigrants de Laval que pour ceux de l'ensemble du Québec (+13,8 % contre +1,1 %). Il en résulte que la population immigrante de Laval se démarque significativement non seulement de la population immigrante de tout le Québec mais aussi des populations totales de Laval et du Québec.

Tableau 11

Variation de la population immigrante et de la population totale âgée de 15 ans et plus selon le plus haut niveau d'études atteint, Laval, Québec, 1991 et 1996.

	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Population immigrante						
Le plus haut niveau de sciences atteint, n'ayant pas atteint la 9 ^e année	10 935	12 445	13,8 %	137 210	138 665	1,1 %
9 ^e - 13 ^e année - Sans certificat d'études secondaires	5 760	6 315	9,6 %	79 025	79 590	0,7 %
9 ^e - 13 ^e année – Avec certificat d'études secondaires	5 740	6 280	9,4 %	70 125	79 860	13,9 %
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	1 750	1 845	5,4 %	19 365	21 250	9,7 %
Autres études non universitaires seulement – Sans certificat	2 750	2 950	7,3 %	34 450	36 840	6,9 %
Autres études non universitaires seulement – Avec certificat	4 840	6 065	25,3 %	63 890	78 500	22,9 %
Études universitaires – Sans grade	3 615	4 385	21,3 %	58 685	68 560	16,8 %
Études universitaires – Sans certificat	1 105	1 125	1,8 %	19 670	20 250	2,9 %
Études universitaires – Avec certificat	2 510	3 265	30,1 %	39 015	48 310	23,8 %
Études universitaires – Avec grade	3 940	5 305	34,6 %	89 660	115 675	29,0 %
Population totale						
Le plus haut niveau de sciences atteint, n'ayant pas atteint la 9 ^e année	40 275	40 510	0,6 %	1 093 695	1 025 545	-6,2 %
9 ^e - 13 ^e année – Sans certificat d'études secondaires	43 105	42 230	-2,0 %	1 030 325	988 265	-4,1 %
9 ^e - 13 ^e année – Avec certificat d'études secondaires	47 120	48 730	3,4 %	913 970	993 645	8,7 %
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	13 080	11 070	-15,4 %	312 115	254 335	-18,5 %
Autres études non universitaires seulement – Sans certificat	20 480	21 030	2,7 %	372 750	407 850	9,4 %
Autres études non universitaires seulement – Avec certificat	37 045	43 175	16,5 %	728 725	858 320	17,8 %
Études universitaires – Sans grade	22 645	24 400	7,8 %	421 855	453 115	7,4 %
Études universitaires – Sans certificat	5 000	4 540	-9,2 %	101 460	90 380	-10,9 %
Études universitaires – Avec certificat	17 645	19 865	12,6 %	320 395	362 740	13,2 %
Études universitaires – Avec grade	24 685	31 000	25,6 %	559 805	692 385	23,7 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Toutefois, on observe la situation inverse pour ceux qui ont atteint plus que la 9^e année de scolarité. Les taux de variation sont plus élevés pour les immigrants de Laval que pour la population totale de Laval, voire du Québec.

L'effectif des immigrants de Laval qui ont un niveau universitaire avec certificat s'est accru de 30,1 % alors que, dans la population totale de Laval, cette variation n'est que de 12,6 %; pour ceux qui ont fait des études universitaires avec grade, la variation est de 34,6 % chez les immigrants de Laval, de 25,6 % à l'échelle de la population totale de Laval et encore moins pour la population totale du Québec (+23,7 %).

2.1.2 La fréquentation de l'école par les jeunes de 15 à 24 ans

Le tableau 12 révèle qu'en 1996, à Laval, la population immigrante se comporte presque de la même façon que la population totale : 70,8 % des immigrants âgés de 15 à 24 ans fréquentent l'école à temps plein ou à temps partiel comparativement à 70,7 % de la population totale de Laval. En d'autres termes, à Laval, 29,2 % des immigrants âgés de 15 à 24 ans ne fréquentent pas l'école contre 29,3 % de la population totale. À cet égard, la situation n'est pas pire chez les immigrants de Laval comparativement à la population québécoise (30,9 %) mais légèrement moins bonne que l'ensemble des immigrants du Québec (27,7 % des immigrants âgés de 15 à 24 ans ne fréquentent pas l'école).

Tableau 12

Répartition de la population immigrante et de la population totale de 15 à 24 ans selon la fréquentation scolaire et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante	1 755	1 695	3 450	31 420	31 035	62 455
Ne fréquentant pas l'école	33,9 %	24,5 %	29,2 %	32,9 %	27,7 %	27,7 %
Fréquentant l'école à temps plein	59,5 %	69,3 %	64,3 %	57,6 %	64,7 %	64,7 %
Fréquentant l'école à temps partiel	6,6 %	6,2 %	6,5 %	9,4 %	7,5 %	7,5 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Population totale	21 545	20 130	41 675	481 560	463 820	945 380
Ne fréquentant pas l'école	30,6 %	27,8 %	29,3 %	32,5 %	29,2 %	30,9 %
Fréquentant l'école à temps plein	62,2 %	65,5 %	63,8 %	61,3 %	64,7 %	63,0 %
Fréquentant l'école à temps partiel	7,2 %	6,6 %	6,9 %	6,2 %	6,1 %	6,1 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Tant dans la population totale que dans la population immigrante, la proportion des femmes qui fréquentent une école est plus importante que celle des hommes, et cette tendance est très forte parmi les immigrantes de Laval. En effet, en 1996, à Laval, 75,5 % des femmes âgées de 15 à 24 ans fréquentent une école alors que cette proportion est de 66,1 % chez les hommes de ce groupe d'âge.

Il est aussi remarquable que, dans la catégorie des personnes qui fréquentent l'école, on dénombre relativement plus de femmes dans la population immigrante que dans la population totale de Laval. À Laval, 75,5 % des femmes âgées de 15 à 24 ans fréquentent l'école alors que, dans la population totale des jeunes, ce pourcentage est de 72,1 %. On observe le contraire chez les hommes : plus d'hommes âgés de 15 à 24 ans de la population totale de Laval vont à l'école (69,4 %) que chez les jeunes immigrants.

Il ressort du tableau 13 qu'en 1996 il y a une nette amélioration par rapport à 1991 puisque le nombre d'individus ne fréquentant pas l'école a baissé dans la population tant totale qu'immigrante. Toutefois, en termes relatifs, la baisse est moins importante dans la population immigrante de Laval (-13,7 %) comparativement à la population totale de Laval (-21,2 %) et à la population totale du Québec (-15,4 %). La baisse est légèrement plus élevée parmi les immigrants de Laval que pour ceux de l'ensemble du Québec (-13,7 % contre -11,3 %).

Tableau 13

Variation de la population immigrante et de la population totale de 15 à 24 ans selon la fréquentation scolaire, Laval, Québec, 1991 et 1996.

	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Population immigrante						
Ne fréquentant pas l'école	1 165	1 005	-13,7 %	19 530	17 315	-11,3 %
Fréquentant l'école à temps plein	2 000	2 215	10,8 %	34 170	40 425	18,3 %
Fréquentant l'école à temps partiel	285	225	-21,1 %	5 590	4 710	-15,7 %
Population totale						
Ne fréquentant pas l'école	15 480	12 205	-21,2 %	345 370	292 155	-15,4 %
Fréquentant l'école à temps plein	24 085	26 595	10,4 %	518 595	595 240	14,8 %
Fréquentant l'école à temps partiel	3 545	2 880	-18,8 %	62 955	57 990	-7,9 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

L'amélioration de la situation de 1996 par rapport à celle de 1991 s'est également traduite par la hausse des effectifs de ceux qui fréquentent l'école à temps plein. À cet égard, la population immigrante de Laval ne se distingue pratiquement pas de la population totale de Laval (+10,8 % comparativement à +10,4 %). Mais la situation est moins bonne chez les immigrants de Laval que dans la population québécoise (+14,8 %) et parmi les immigrants du Québec (+18,3 %).

2.1.3 Le principal domaine d'études

Comme le montrent les chiffres du tableau 14, en 1996, les immigrants de Laval étudient principalement dans les domaines suivants : techniques et métiers du génie et des sciences appliquées, génie et sciences appliquées, sciences et techniques agricoles et biologiques, et mathématiques et sciences physiques. Ces quatre principaux domaines ont attiré 39,9 % des immigrants de Laval âgés de 15 ans et plus fréquentant une école en 1996. Dans la population totale, ce pourcentage est de 31,2 %; celle-ci est légèrement plus représentée dans les autres domaines d'études.

Il ressort clairement du tableau 14 que, dans la population tant totale qu'immigrante, les hommes sont fortement concentrés dans principalement trois domaines d'études, à savoir les techniques et métiers du génie et des sciences appliquées, le commerce, la gestion et l'administration des affaires, et le génie et les sciences appliquées. En 1996, à Laval, ces trois domaines ont attiré plus des deux tiers des hommes (66,5 %) immigrants âgés de 15 ans et plus fréquentant une école mais seulement un peu plus du tiers des femmes (35,0 %) de cette catégorie.

Ces orientations constituent de bons signaux pour l'avenir des jeunes immigrants, car les tendances futures de l'emploi vont justement dans ce sens, en raison notamment du développement et de l'importance qu'acquiert les nouvelles technologies qui sont associées à ces domaines.

Spécifiquement, les hommes immigrants de Laval sont fortement représentés dans les techniques et métiers du génie et des sciences appliquées (35,9 % des hommes comparativement à 4,4 % des femmes), et le génie et les sciences

Tableau 14

Répartition en pourcentage de la population immigrante et de la population totale de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante	9 260	7 210	16 470	145 125	118 600	263 725
Enseignement, loisir et orientation	4,6 %	12,9 %	8,2 %	4,3 %	11,8 %	7,7 %
Beaux-arts et arts appliqués	4,1 %	8,9 %	6,2 %	4,4 %	8,0 %	6,0 %
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	4,3 %	9,6 %	6,6 %	6,5 %	11,6 %	8,8 %
Sciences sociales et disciplines connexes	5,5 %	8,3 %	6,7 %	7,9 %	10,3 %	9,0 %
Commerce, gestion et administration des affaires	18,7 %	28,6 %	23,0 %	16,9 %	26,1 %	21,1 %
Sciences et techniques agricoles et biologiques	5,0 %	6,3 %	5,6 %	5,6 %	5,7 %	5,6 %
Génie et sciences appliquées	11,9 %	2,0 %	7,6 %	14,6 %	2,9 %	9,3 %
Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées	35,9 %	4,4 %	22,1 %	26,5 %	3,7 %	16,2 %
Professions, sciences et technologies de la santé	4,2 %	15,1 %	9,0 %	5,4 %	15,2 %	9,8 %
Mathématiques et sciences physiques	5,7 %	3,1 %	4,6 %	7,7 %	4,1 %	6,1 %
Sans spécialisation et toutes les autres disciplines	0,2 %	0,8 %	0,5 %	0,3 %	0,5 %	0,4 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Population totale	53 415	51 680	105 095	1 100 570	263 725	1 364 295
Enseignement, loisir et orientation	5,2 %	15,1 %	10,1 %	5,9 %	16,0 %	10,9 %
Beaux-arts et arts appliqués	4,4 %	8,2 %	6,3 %	4,0 %	8,5 %	6,2 %
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	5,4 %	8,0 %	6,7 %	6,6 %	9,2 %	7,9 %
Sciences sociales et disciplines connexes	8,5 %	9,1 %	8,8 %	8,9 %	9,9 %	9,4 %
Commerce, gestion et administration des affaires	21,0 %	32,9 %	26,9 %	17,5 %	29,2 %	23,2 %
Sciences et techniques agricoles et biologiques	3,1 %	4,2 %	3,6 %	4,6 %	4,9 %	4,7 %
Génie et sciences appliquées	6,9 %	1,0 %	4,0 %	6,8 %	1,1 %	4,0 %
Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées	35,4 %	3,8 %	19,9 %	36,0 %	3,4 %	20,0 %
Professions, sciences et technologies de la santé	4,5 %	15,2 %	9,7 %	4,5 %	15,3 %	9,8 %
Mathématiques et sciences physiques	5,3 %	2,2 %	3,7 %	4,9 %	2,2 %	3,6 %
Sans spécialisation et toutes les autres disciplines	0,3 %	0,5 %	0,4 %	0,4 %	0,4 %	0,4 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

appliquées (11,9 % des hommes comparativement à 2,0 % des femmes). Par contre, dans presque tous les autres domaines, sauf les mathématiques et les sciences physiques, les femmes sont plus représentées que les hommes, en l'occurrence dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires (28,6 % des femmes comparativement à 18,7 % des hommes).

Cette concentration des hommes dans ces domaines d'études porteurs d'avenir va contribuer à creuser davantage le fossé entre les hommes et les femmes au chapitre de leur situation sur le marché du travail et de leurs conditions financières. Les différences entre les hommes et les femmes ne sont cependant pas particulières à la population immigrante de Laval, car des écarts semblables sont également notables dans les populations totales de Laval et du Québec, et dans la population immigrante du Québec.

Aussi bien les femmes que les hommes de la population immigrante se démarquent de leurs homologues de la population totale. Cependant, les écarts qui existent entre les différentes catégories ne permettent pas de particulariser les femmes ou les hommes de la population immigrante par rapport aux femmes et aux hommes de la population totale, car les écarts sont du même ordre de grandeur (sinon parfois moindres) que ceux qui sont observés entre la population immigrante et la population totale pour les deux sexes réunis.

L'augmentation de la population fréquentant une école implique une croissance des effectifs par domaine d'études (tableau 15). La variation est plus forte chez les immigrants que dans la population totale pour tous les domaines à l'exception des mathématiques et des sciences physiques. Les sciences et les techniques agricoles et biologiques, l'enseignement et les loisirs, les sciences sociales et les disciplines connexes, le génie et les sciences appliquées ainsi que le commerce, la gestion et l'administration des affaires sont des domaines qui attirent de plus en plus les immigrants de Laval âgés de 15 ans et plus fréquentant l'école; entre 1991 et 1996, dans ces domaines, la variation des effectifs dépasse 30 %. Cette tendance s'écarte peu de celle qui est observée dans les populations totales de Laval et du Québec, quoique l'ordre d'importance diffère dans celles-ci.

Tableau 15
Population immigrante et population totale âgées de 15 ans et plus selon le principal domaine d'études, Laval, Québec, 1991 et 1996.

	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Population immigrante						
Enseignement, loisir et orientation	915	1 355	48,1 %	15 935	20 180	26,6 %
Beaux-arts et arts appliqués	800	1 020	27,5 %	12 190	15 930	30,7 %
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	885	1 090	23,2 %	18 300	23 135	26,4 %
Sciences sociales et disciplines connexes	785	1 105	40,8 %	18 105	23 700	30,9 %
Commerce, gestion et administration des affaires	2 905	3 790	30,5 %	44 495	55 605	25,0 %
Sciences et techniques agricoles et biologiques	585	915	56,4 %	11 520	14 795	28,4 %
Génie et sciences appliquées	920	1 245	35,3 %	18 545	24 550	32,4 %
Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées	3 245	3 640	12,2 %	37 975	42 840	12,8 %
Professions, sciences et technologies de la santé	1 200	1 480	23,3 %	20 355	25 810	26,8 %
Mathématiques et sciences physiques	650	755	16,2 %	12 735	16 090	26,3 %
Sans spécialisation et toutes les autres disciplines	130	75	-42,3 %	1 775	1 090	-38,6 %
Population totale						
Enseignement, loisir et orientation	9 165	10 565	15,3 %	201 125	235 580	17,1 %
Beaux-arts et arts appliqués	5 930	6 590	11,1 %	116 990	134 675	15,1 %
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	5 435	7 005	28,9 %	139 330	170 345	22,3 %
Sciences sociales et disciplines connexes	7 255	9 230	27,2 %	160 970	203 170	26,2 %
Commerce, gestion et administration des affaires	25 080	28 225	12,5 %	458 170	504 005	10,0 %
Sciences et techniques agricoles et biologiques	3 245	3 820	17,7 %	90 125	102 815	14,1 %
Génie et sciences appliquées	3 300	4 205	27,4 %	67 480	85 950	27,4 %
Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées	19 895	20 890	5,0 %	414 675	432 720	4,4 %
Professions, sciences et technologies de la santé	8 825	10 230	15,9 %	186 655	212 495	13,8 %
Mathématiques et sciences physiques	3 205	3 930	22,6 %	65 570	77 505	18,2 %
Sans spécialisation et toutes les autres disciplines	1 120	415	-62,9 %	19 955	8 515	-57,3 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

2.2 Le revenu selon le sexe

Dans cette section, notre analyse porte notamment sur la population âgée de 15 ans et plus qui a un revenu qui peut être celui gagné pour un travail ou par une aide gouvernementale.

En 1996, la grande majorité (plus de 90 %) des personnes âgées de 15 ans et plus ont un revenu. En ce sens, la population immigrante se distingue peu de la population totale. À Laval, 90,7 % des immigrants âgés de 15 ans et plus ont un revenu comparativement à 91,3 % chez la population totale de Laval. Ces pourcentages s'écartent peu de ce qui est enregistré à l'échelle du Québec.

Tableau 16
Répartition en pourcentage de la population immigrante et de la population totale de 15 ans et plus selon le revenu et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante totale	22 495	18 860	41 355	291 280	266 500	557 780
% par rapport aux 15 ans et plus	96,6 %	84,5 %	90,7 %	94,8 %	85,5 %	90,1 %
Moins de 10 000 \$	21,4 %	37,7 %	28,8 %	27,2 %	37,7 %	32,2 %
10 000 \$ -19 999 \$	23,8 %	33,2 %	28,1 %	24,6 %	34,0 %	29,1 %
20 000 \$ -24 999 \$	10,8 %	8,6 %	9,8 %	9,1 %	7,7 %	8,4 %
25 000 \$ -39 999 \$	24,2 %	14,4 %	19,7 %	18,9 %	12,8 %	16,0 %
40 000 \$ -49 999 \$	8,0 %	3,6 %	6,0 %	6,9 %	3,7 %	5,4 %
50 000 \$ et plus	11,8 %	2,4 %	7,5 %	13,2 %	4,2 %	8,9 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Revenu moyen en \$	26 359	15 804	21 082	26 773	16 672	21 723
Population totale	120 125	119 170	239 295	2 609 415	2 548 600	5 158 015
% par rapport aux 15 ans et plus	94,8 %	88,0 %	91,3 %	94,7 %	87,4 %	90,9 %
Moins de 10 000 \$	20,2 %	31,6 %	25,9 %	23,9 %	35,5 %	29,6 %
10 000 \$ -19 999 \$	18,4 %	28,4 %	23,4 %	20,1 %	30,2 %	25,1 %
20 000 \$ -24 999 \$	8,9 %	9,5 %	9,2 %	8,5 %	8,4 %	8,5 %
25 000 \$ -39 999 \$	24,0 %	20,3 %	22,1 %	22,6 %	17,0 %	19,8 %
40 000 \$ -49 999 \$	11,5 %	5,8 %	8,7 %	9,9 %	4,9 %	7,4 %
50 000 \$ et plus	17,0 %	4,4 %	10,7 %	15,0 %	4,0 %	9,6 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Revenu moyen en \$	30 212	19 290	24 751	28 436	17 836	23 136

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Comme le montrent les chiffres du tableau 16, la population immigrante est fortement concentrée dans les catégories de revenus inférieurs à 25 000 \$. Ainsi, à Laval, en 1996, 66,7 % des immigrants âgés de 15 ans et plus ont un revenu, mais celui-ci est inférieur à 25 000 \$ alors que, dans la population totale, cette proportion est de 58,5 %. Au Québec, ce pourcentage est de 69,7 % pour les immigrants et de 63,2 % pour la population totale. Autrement dit, à cet égard, les immigrants de Laval se comparent avantageusement à l'ensemble des immigrants du Québec, mais ils se distinguent de la population totale québécoise en ce sens qu'ils sont relativement plus nombreux dans cette catégorie.

À l'autre bout de l'échelle, c'est-à-dire au-delà de 25 000 \$, la population totale est nettement plus représentée que la population immigrante. Ainsi, en 1996, 10,7 % de la population totale de Laval ont leur revenu qui est égal ou dépasse 50 000 \$ alors que, dans la population immigrante, cette proportion est de 7,5 %, chiffre qui est aussi inférieur à la moyenne québécoise (9,6 % pour la population totale et 8,9 % pour la population immigrante du Québec).

Il résulte de ce qui précède que le revenu moyen de la population immigrante est de loin inférieur à celui de la population totale. À Laval, en 1996, le revenu moyen des immigrants est de 21 082 \$ alors que celui de la population totale est de 24 751 \$, soit un écart de 3 669 \$ entre les deux types de populations. En d'autres termes, à Laval, le revenu moyen des immigrants représente 85,1 % de celui de la population totale. Le revenu moyen de la population immigrante de Laval est plus bas que celui de la population totale du Québec (-2 054 \$).

À Laval, les disparités entre la population totale et la population immigrante sont évidentes autant chez les femmes que chez les hommes; d'ailleurs, elles sont un peu plus prononcées pour ces derniers. Ainsi le revenu moyen des hommes de la population totale devance-t-il celui des hommes de la population immigrante de 3 853 \$ alors que, chez les femmes, la différence est de 3 486 \$.

La différence entre les hommes et les femmes est cependant plus prononcée dans la population immigrante que dans la population totale. D'abord, il y a relativement moins de femmes âgées de 15 ans et plus qui ont un revenu (96,6 % des hommes comparativement à 84,5 % des femmes immigrantes de Laval).

Ensuite, les femmes immigrantes sont plus représentées dans les catégories de bas revenu. En 1996, 70,9 % des femmes ayant un revenu se trouvent dans la catégorie « moins de 20 000 \$ » alors que seulement 45,2 % des hommes immigrants de Laval sont dans cette situation. Par contre, 11,8 % des hommes ayant un revenu se trouvent dans la catégorie « 50 000 \$ ou plus » comparativement à 2,4 % des femmes ayant un revenu.

Le corollaire de tout cela est que le revenu moyen des femmes est nettement inférieur à celui des hommes aussi bien dans la population totale que dans la population immigrante. À Laval, le revenu moyen des femmes immigrantes représente 60,0 % de celui des hommes (15 804 \$ comparativement à 26 359 \$). Des écarts aussi substantiels s'obtiennent pour la population totale de Laval, la population totale du Québec et la population immigrante du Québec.

En termes de variation, à Laval, de 1991 à 1996, la proportion des femmes et des hommes âgés de 15 ans et plus qui ont un revenu inférieur à 10 000 \$ a progressé aussi bien dans la population totale que dans la population immigrante. Toutefois, cette dernière a connu la plus forte progression (+33,9 % comparativement à +11,8 %). La situation des immigrants de Laval est également moins bonne que celle de la population totale du Québec pour laquelle la progression n'a été que de +7,1 % pour la catégorie inférieure à 10 000 \$.

D'ailleurs, comme on peut le remarquer dans le tableau 17, jusqu'à 39 999 \$, la progression des effectifs est plus importante pour la population immigrante de Laval que pour la population totale de Laval ou du Québec.

Mais, au-delà de 49 999 \$, à Laval, pour la population immigrante, on enregistre une amélioration comparable à celle de la population totale (+30,5 % comparativement à +30,1 %). Cette variation est deux fois supérieure à celle qu'ont connue les immigrants du Québec (+15,3 %), mais un peu moins que celle qui a été observée pour la population totale du Québec (+34,1 %).

Tableau 17

Population immigrante et population totale âgées de 15 ans et plus selon le revenu, Laval, Québec, 1991 et 1996.

	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Population immigrante						
Moins de 10 000 \$	8 905	11 925	33,9 %	141 390	179 745	27,1 %
10 000 \$-19 999 \$	9 660	11 620	20,3 %	133 120	162 220	21,9 %
20 000 \$-24 999 \$	3 720	4 055	9,0 %	46 955	47 050	0,2 %
25 000 \$-39 999 \$	7 460	8 165	9,5 %	86 640	89 130	2,9 %
40 000 \$-49 999 \$	2 175	2 480	14,0 %	28 470	30 105	5,7 %
50 000 \$ et plus	2 375	3 100	30,5 %	42 960	49 530	15,3 %
Total	34 295	41 345	20,6 %	479 535	557 780	16,3 %
Population totale						
Moins de 10 000 \$	55 365	61 920	11,8 %	1 427 975	1 528 695	7,1 %
10 000 \$-19 999 \$	52 180	55 970	7,3 %	1 221 000	1 295 295	6,1 %
20 000 \$-24 999 \$	23 985	22 065	-8,0 %	490 875	437 225	-10,9 %
25 000 \$-39 999 \$	53 650	52 935	-1,3 %	1 004 275	1 021 415	1,7 %
40 000 \$-49 999 \$	18 075	20 755	14,8 %	332 455	382 445	15,0 %
50 000 \$ et plus	19 715	25 655	30,1 %	367 485	492 915	34,1 %
Total	222 970	239 300	7,3 %	4 844 065	5 157 990	6,5 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

En d'autres termes, les chiffres du tableau 17 révèlent qu'entre 1991 et 1996 la situation financière des immigrants de Laval ne s'est améliorée ni par rapport à celle de la population totale de Laval ni par rapport à celle du Québec. Mais elle se compare avantageusement à celle des immigrants du Québec. Il subsiste toujours des écarts entre immigrants et population totale.

2.3 Le revenu selon les ménages

En 1996, à Laval, sur les 19 430 familles de recensement⁴ dont le chef est un immigrant ou une immigrante, on a dénombré 2 305 familles monoparentales, soit 11,9 %. En 1996, les familles monoparentales représentent 14,6 % des familles de recensement de la population totale de Laval et 17,7 % de celle du Québec (EmploiQuébec, 1998a). La proportion des familles monoparentales dans la population immigrante de Laval est également inférieure à celle de la population immigrante du Québec (14,6 %).

Comme on peut l'observer dans le tableau 18, à Laval, en bas de 20 000 \$, la répartition des ménages⁵ privés, dont le principal soutien est un immigrant, se compare bien à celle de la population totale (20,7 % comparativement à 20,5 %). À Laval, entre 20 000 \$ et 49 999 \$, la population immigrante est légèrement plus représentée que la population totale. Au-delà de 49 999 \$, la population totale est plus représentée que la population immigrante.

⁴ Famille de recensement : Époux et épouse (avec ou sans enfants jamais mariés peu importe leur âge) ou un parent seul (peu importe son état matrimonial) avec un ou plusieurs enfants jamais mariés vivant dans le même logement (Statistique Canada, 1991).

⁵ Un ménage privé est dit de la population immigrante si son principal soutien est un immigrant.

Tableau 18

Répartition en pourcentage des ménages selon le revenu et pourcentage des personnes dans les ménages vivant sous le seuil de faible revenu, Laval, Québec, 1996.

Catégories	Laval		Québec	
	Pop. immigrante	Pop. totale	Pop. immigrante	Pop. totale
Population totale	21 585	123 660	314 025	2 822 035
Moins de 20 000 \$	20,5 %	20,7 %	33,6 %	29,0 %
20 000 \$ - 29 999 \$	14,7 %	13,0 %	15,1 %	14,3 %
30 000 \$ - 39 999 \$	15,0 %	13,4 %	12,1 %	13,0 %
40 000 \$ - 49 999 \$	13,0 %	12,5 %	9,7 %	11,3 %
50 000 \$ - 59 999 \$	10,4 %	10,9 %	7,7 %	9,4 %
60 000 \$ - 69 999 \$	8,1 %	8,6 %	5,8 %	7,0 %
70 000 \$ et plus	18,4 %	20,9 %	15,9 %	16,0 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %
Revenu moyen en \$	46 219	47 869	41 491	42 229
% de ménages sous le seuil de faible revenu	30,5 %	21,4 %	39,7 %	23,4 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

En conséquence, à Laval, le revenu moyen des ménages privés dont le principal soutien est un immigrant est moins élevé que le revenu moyen des ménages privés de la population totale, (46 219 \$ comparativement à 47 869 \$, soit un écart de 1 650 \$). Mais le revenu moyen d'un ménage de la population immigrante de Laval est nettement plus élevé que celui d'un ménage privé de la population totale du Québec (42 229 \$) ou d'un ménage privé de la population immigrante du Québec (41 491 \$).

Il est important de souligner que l'écart entre le revenu moyen des ménages de la population immigrante et celui de la population totale est relativement faible si l'on se réfère à la distribution des revenus des personnes âgées de 15 ans et plus. Rappelons que, dans ce dernier cas, à Laval, un immigrant est moins fortuné qu'une personne de la population totale d'environ 3 669 \$ (comparativement à 1 650 \$ dans le cas des ménages). La faiblesse des écarts entre le revenu moyen des ménages privés de la population immigrante et celui de la population totale serait due à la différence entre la taille des ménages. En effet, il est connu que l'indice synthétique de fécondité (nombre moyen d'enfants par femme) est nettement plus élevé chez la femme immigrante que chez la Québécoise non immigrante (Termote, 1999). Par conséquent, les ménages immigrants, comparativement aux ménages non immigrants, sont souvent de grande taille. Autrement dit, l'analyse des revenus par ménage sous-estime cette réalité qui pourtant est indispensable pour mesurer la capacité des ménages à subvenir à leurs besoins. On se rendrait mieux compte des disparités si l'on faisait l'analyse selon la taille des ménages. Mais, malheureusement, dans le cadre de cette étude, nous ne disposons pas des données.

D'ailleurs, comme on peut le voir à partir de la dernière ligne du tableau 18, les disparités entre ménage immigrant et ménage de la population totale sont plus perceptibles en termes de seuil de faible revenu tel qu'il est défini par Statistique Canada. En effet, selon les chiffres de cette ligne, la population immigrante s'écarte significativement de la population totale puisque à Laval, en 1996, 30,5 % des ménages privés dont le soutien principal est un immigrant vivent sous le seuil de faible revenu. Cette proportion est nettement plus élevée que celle qui est enregistrée pour les

populations totales de Laval (21,4 %) et du Québec (23,4 %). La situation des ménages immigrants de Laval est toutefois moins précaire que celle des immigrants du Québec, dont 39,7 % des ménages vivent sous le seuil de faible revenu.

Ces proportions constituent une augmentation par rapport à 1991. Dans la population immigrante de Laval, le nombre de ménages vivant sous le seuil de faible revenu est passé de 4 405 à 6 575 ménages de 1991 à 1996 (tableau 19), ce qui représente une augmentation de 49,3 %. Cette augmentation est plus rapide que pour la population totale de Laval (+43,8 %), pour la population immigrante du Québec (+42,2 %) et pour la population totale du Québec (+30,6 %). Autrement dit, comme l'a souligné Serge Benoit (1999), à Laval, les immigrants, notamment « les membres des communautés culturelles et les immigrants récents sont les groupes les plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu ». Cette tendance s'accroît au fil des années et mérite de profondes analyses.

Tableau 19

Répartition des ménages dont le principal soutien est un immigrant et nombre de ménages vivant sous le seuil de faible revenu, Laval, Québec, 1991 et 1996.

	Laval			Québec		
	1991	1996	Variation	1991	1996	Variation
Population immigrante	18 665	21 585	15,6 %	277 410	314 025	13,2 %
Moins de 20 000 \$	3 400	4 415	29,9 %	82 300	105 440	28,1 %
20 000 \$-29 999 \$	2 730	3 180	16,5 %	40 845	47 480	16,2 %
30 000 \$-39 999 \$	2 810	3 230	14,9 %	36 775	38 095	3,6 %
40 000 \$-49 999 \$	2 815	2 805	-0,4 %	30 590	30 545	-0,1 %
50 000 \$-59 999 \$	2 145	2 240	4,4 %	24 745	24 220	-2,1 %
60 000 \$-69 999 \$	1 615	1 750	8,4 %	17 345	18 360	5,9 %
70 000 \$ et plus	3 150	3 965	25,9 %	44 810	49 885	11,3 %
Revenu moyen en \$	45 795	46 219	0,9 %	42 294	41 491	-1,9 %
Nombre de ménages sous le seuil de faible revenu	4 405	6 575	49,3 %	87 635	124 640	42,2 %
Population totale						
Total des ménages privés	113 605	123 660	8,9 %	2 631 665	2 822 035	7,2 %
Moins de 20 000 \$	20 555	25 595	24,5 %	729 700	818 390	12,2 %
20 000 \$-29 999 \$	15 205	16 075	5,7 %	397 780	403 550	1,5 %
30 000 \$-39 999 \$	16 225	16 570	2,1 %	379 340	366 865	-3,3 %
40 000 \$-49 999 \$	15 665	15 460	-1,3 %	326 655	318 890	-2,4 %
50 000 \$-59 999 \$	13 840	13 480	-2,6 %	260 795	265 270	1,7 %
60 000 \$-69 999 \$	10 890	10 635	-2,3 %	179 130	197 545	10,3 %
70 000 \$ et plus	21 225	25 845	21,8 %	358 265	451 525	26,0 %
Revenu moyen en \$	47 445	47 869	0,9 %	40 826	42 229	3,4 %
Nombre de ménages sous le seuil de faible revenu	18 400	26 465	43,8 %	505 785	660 355	30,6 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

On remarque dans le tableau 19 que, de 1991 à 1996, le nombre de ménages privés dont le soutien principal est un immigrant s'est accru de 15,6 % en passant de 18 665 à 21 585. Cette variation est presque deux fois plus rapide que celle qui a été enregistrée pour la population totale de Laval (+8,9 %) et plus de deux fois plus importante que la moyenne québécoise (+7,2 %).

Pendant la période 1991-1996, l'effectif des ménages qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ s'est accru plus vite pour la population immigrante de Laval. Ainsi le nombre de ménages dont le revenu est inférieur à 20 000 \$ s'est-il accru de 29,9 % pour la population immigrante comparativement à 24,5 % pour la population totale de Laval. Le nombre de ménages dont le revenu est compris entre 20 000 \$ et 29 999 \$ a augmenté de 16,5 % alors que, pour la population totale de Laval, cette hausse est de 5,7 %.

Au bout de l'échelle, on enregistre aussi une augmentation importante des ménages immigrants dont le revenu dépasse 70 000 \$. L'augmentation est de 25,9 % pour la population immigrante de Laval, de 21,8 % pour la population totale de Laval, de 26,0 % pour la population québécoise et seulement de 11,3 % pour la population immigrante du Québec.

Entre 1991 et 1996, à Laval, le revenu moyen de la population immigrante et celui de la population totale ont connu la même augmentation (+0,9 %). Mais cette hausse est faible par rapport à la moyenne québécoise (+3,4 %).

Synthèse

Dans ce chapitre, nous avons analysé les caractéristiques socioéconomiques de la population immigrante et de la population totale. Il en résulte qu'en matière de fréquentation scolaire les jeunes immigrants âgés de 15 à 24 ans ne se distinguent guère des jeunes Lavallois de cette catégorie d'âge, car il y a autant de jeunes immigrants que de jeunes de la population totale qui fréquentent l'école. Toutefois, les immigrants sont plus nombreux à ne pas avoir atteint le niveau de 9^e année. De nombreux immigrants n'ont pas terminé la 13^e année, c'est-à-dire qu'ils sont sans certificat ou diplôme.

Les disparités entre hommes et femmes sont notables : les femmes immigrantes de Laval sont moins scolarisées que les hommes, mais elles décrochent moins vite puisqu'elles sont plus nombreuses à fréquenter l'école jusqu'à 24 ans.

Les disparités entre population immigrante et population totale sont très évidentes entre les femmes au niveau tant inférieur (proportion n'ayant pas atteint la 9^e année) que supérieur. Il en résulte qu'à Laval l'écart entre la scolarisation des immigrants et celle de la population totale est essentiellement le fait de la sous-scolarisation des femmes immigrantes, car, au niveau supérieur, les hommes immigrants sont presque autant scolarisés que leurs homologues de la population totale.

Au niveau universitaire, à Laval, chez les détenteurs de certificat ou de diplôme de cégep ou d'université, on observe que les immigrants sont proportionnellement moins nombreux que la population totale, ce qui est l'inverse de ce qu'on remarque dans l'ensemble du Québec, où les immigrants sont plus scolarisés que la population totale.

Les immigrants de Laval ont tendance à étudier dans des domaines porteurs d'avenir sur le marché du travail. Une part importante d'entre eux étudient dans des domaines liés aux sciences appliquées, à la technologie et à l'informatique. Ils y sont relativement plus nombreux que les individus de la population totale. À cet égard, les hommes sont plus portés à étudier dans ces domaines que les femmes immigrantes de Laval; ces dernières sont surtout présentes dans les domaines liés à la gestion et à l'administration. Ces différences entre hommes et femmes contribuent à creuser davantage le fossé entre les hommes et les femmes au chapitre de leur situation financière et de leurs conditions sur le marché du travail.

En termes de revenu, dans ce chapitre nous avons noté que la population immigrante est moins fortunée que la population totale de Laval, mais que le revenu moyen des immigrants dépasse celui de la population du Québec. Il en est de même pour les ménages, c'est-à-dire que le revenu moyen des ménages dont le soutien principal est un immigrant est faible par rapport à celui de l'ensemble des ménages de Laval. La population immigrante de Laval compte moins de familles monoparentales mais plus de ménages sous le seuil de faible revenu.

Les femmes immigrantes de Laval sont les plus défavorisées des immigrants, leur revenu moyen est plus bas que celui des hommes.

Faits saillants en 1996

- 27,3 % des immigrants âgés de 15 ans et plus n'ont pas atteint la 9^e année alors que, dans la population totale de Laval, cette proportion est de 15,5 %.
- 41,2 % des immigrants âgés de 15 ans et plus ont une 13^e année ou moins sans diplôme comparativement à 31,6 % de la population totale de Laval.
- 2,5 % des immigrants contre 1,7 % de la population totale de Laval ont un niveau universitaire sans grade, sans certificat ou diplôme.
- 20,5 % des immigrants contre 24,1 % de la population totale de Laval détiennent un certificat de cégep ou de l'université.
- 24,0 % des hommes immigrants de Laval contre 30,7 % des femmes n'ont pas atteint la 9^e année.
- 13,4 % des hommes immigrants contre 9,8 % des femmes immigrantes de Laval ont terminé leurs études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur.
- À Laval, la population immigrante comme la population totale ont le même pourcentage (environ 29,2 %) de jeunes âgés de 15 à 24 ans qui ne fréquentent pas l'école.
- 33,9 % des hommes immigrants âgés de 15 à 24 ans contre 24,5 % des femmes immigrantes de Laval ne fréquentent pas l'école.
- 39,9 % des immigrants de Laval âgés de 15 ans et plus contre 31,2 % de la population totale de ce groupe d'âge étudient dans quatre domaines principaux liés aux sciences appliquées et à la nouvelle technologie.
- 66,5 % des hommes immigrants de Laval contre 35,0 % des femmes immigrantes étudient dans des domaines principaux liés aux sciences appliquées, au commerce et à la gestion.
- Le revenu moyen des immigrants âgés de 15 ans et plus est de 21 082 \$ et il représente 85,1 % de celui de la population totale de Laval. Au Québec, le revenu moyen des immigrants correspond à 94 % de celui de la population totale.
- Le revenu moyen d'une femme immigrante représente 60,0 % de celui d'un homme immigrant de Laval; au Québec, ce rapport est de 62,3 %.
- Le revenu moyen d'un ménage privé dont le soutien principal est un immigrant est de 46 219 \$ comparativement à 47 869 \$ pour le ménage de la population totale de Laval.
- La proportion des familles monoparentales est de 11,9 % chez la population immigrante et de 14,6 % chez la population totale de Laval; au Québec, les familles monoparentales représentent 17,7 % des familles de recensement.
- 30,5 % des ménages de la population immigrante de Laval vivent sous le seuil de faible revenu alors qu'à Laval et au Québec cette proportion est de 21,4 % et 23,4 %.

3 Indicateurs du marché du travail en 1996

Ce chapitre a pour objet d'examiner les caractéristiques de la population âgée de 15 ans et plus sur le marché du travail. De 1991 à 1996, à Laval, l'effectif de la population immigrante active est passé de 26 355 à 28 200, soit un accroissement de 7,0 % pendant que la population active de l'ensemble de la région a baissé de 0,5 %. Cette croissance est plus de deux fois supérieure à celle de la population active de l'ensemble des immigrants du Québec (+2,9 %).

Dans les sections qui suivent, nous analyserons la population selon les grands groupes professionnels et la catégorie de travail. Le taux d'activité, le taux de chômage et le rapport emploi/population seront étudiés en fonction du sexe, de l'âge, de la connaissance des langues officielles, du plus haut niveau d'études atteint, de la période d'immigration et du lieu de naissance. Dans la dernière section de ce chapitre, nous examinerons quelques caractéristiques des prestataires de l'assistance-emploi.

3.1 La répartition de la population active selon les grands groupes professionnels et le sexe

La différence entre population immigrante et population totale est perceptible fondamentalement pour deux groupes de professions (tableau 20) :

- la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique sont des professions où la population immigrante est plus nombreuse que la population totale de Laval, soit 16,8 % des immigrants actifs comparativement à 7,5 % pour la population totale de Laval;
- les affaires, les finances et l'administration constituent un groupe de professions qui occupent davantage la population totale que la population immigrante de Laval (23,0 % comparativement à 15,3 %).

La répartition selon les autres groupes de professions présente certes des écarts, mais ceux-ci sont relativement modérés. Les immigrants sont un peu plus représentés dans les groupes de professions « métiers, transport et machinerie » ainsi que dans la « gestion ». Par contre, par rapport à la population totale de Laval, les immigrants sont sous-représentés dans les professions liées à l'administration publique (4,1 % comparativement à 5,8 %), à la santé (4,8 % comparativement à 5,9 %) et aux arts et à la culture (1,4 % comparativement à 2,4 %). Pour les autres professions, la distribution des immigrants et celle de la population totale se ressemblent.

Ces disparités entre population immigrante et population totale sont également observables à l'échelle du Québec pour quasiment les mêmes professions, sauf pour le groupe « métiers, transport et machinerie », où la population immigrante est moins présente.

Le processus de reconnaissance des acquis et des diplômes des immigrants contribue à creuser davantage l'écart entre la population immigrante et la population totale aussi bien au moment d'entrer sur le marché du travail que lorsqu'ils y sont. En effet, selon les lois québécoises, pour plusieurs professions dont celles qui sont liées au droit ou à la santé, l'immigrant doit éventuellement passer des examens et suivre des cours (CCCI,1993a). Cela pourrait contraindre certains immigrants à changer de profession.

Tableau 20
Répartition en pourcentage de la population immigrante et de la population totale actives selon la profession, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante	16 145	10 460	26 605	192 035	137 165	329 200
A Gestion	14,1 %	5,6 %	10,8 %	13,2 %	6,3 %	10,3 %
B Affaires, finances et administration	9,0 %	25,1 %	15,3 %	9,5 %	22,7 %	15,0 %
C Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	8,5 %	2,0 %	5,9 %	10,4 %	3,0 %	7,3 %
D Secteur de la santé	2,1 %	8,8 %	4,8 %	2,9 %	8,9 %	5,4 %
E Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	3,4 %	5,2 %	4,1 %	6,5 %	8,1 %	7,2 %
F Arts, culture, sports et loisirs	1,3 %	1,5 %	1,4 %	2,8 %	3,5 %	3,1 %
G Ventes et services	24,9 %	26,4 %	25,5 %	23,2 %	26,2 %	24,5 %
H Métiers, transport et machinerie	21,9 %	4,3 %	15,0 %	16,2 %	2,3 %	10,4 %
I Professions propres au secteur primaire	0,6 %	0,2 %	0,5 %	1,7 %	0,8 %	1,3 %
J Transformation, fabrication et services d'utilité publique	14,2 %	20,7 %	16,8 %	13,7 %	18,2 %	15,5 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Population totale	89 855	75 475	165 330	1 860 120	137 160	1 997 280
A Gestion	12,9 %	6,2 %	9,8 %	13,2 %	6,3 %	8,8 %
B Affaires, finances et administration	12,6 %	35,5 %	23,0 %	9,5 %	22,7 %	19,6 %
C Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	9,2 %	2,4 %	6,1 %	10,4 %	3,0 %	5,3 %
D Secteur de la santé	2,5 %	10,0 %	5,9 %	2,9 %	8,9 %	5,6 %
E Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	4,2 %	7,7 %	5,8 %	6,5 %	8,1 %	7,0 %
F Arts, culture, sports et loisirs	2,0 %	2,9 %	2,4 %	2,8 %	3,5 %	2,9 %
G Ventes et services	24,1 %	26,9 %	25,4 %	23,2 %	26,2 %	24,8 %
H Métiers, transport et machinerie	22,8 %	2,0 %	13,3 %	16,2 %	2,3 %	13,7 %
I Professions propres au secteur primaire	1,2 %	0,3 %	0,8 %	1,7 %	0,8 %	3,1 %
J Transformation, fabrication et services d'utilité publique	8,6 %	6,2 %	7,5 %	13,7 %	18,2 %	9,2 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Les chiffres du tableau 20 indiquent qu'il existe des disparités évidentes entre les professions des hommes et celles des femmes aussi bien dans la population immigrante que dans la population totale quelle que soit l'unité géographique considérée. Ainsi, en 1996, dans la population immigrante de Laval, on observe une représentation prononcée des hommes dans quatre groupes de professions, à savoir la « gestion », les « sciences naturelles et appliquées », les « métiers, transport et machinerie » et les « professions propres au secteur primaire ». Dans les autres groupes de professions, les femmes sont proportionnellement plus représentées que les hommes.

Par ailleurs, les femmes et les hommes de la population immigrante se distinguent nettement de leurs homologues de la population totale; toutefois, les écarts sont plus prononcés chez les femmes que chez les hommes. Autrement dit, la répartition des hommes immigrants ressemble davantage à celle des hommes de la population totale au chapitre des professions.

3.2 La répartition de la population active selon la catégorie de travail et le sexe

Selon les chiffres du tableau 21, à Laval, 17,0 % des immigrants actifs sont des travailleurs autonomes constitués ou non en sociétés pendant que, dans la population totale, cette catégorie absorbe 11,0 % des travailleurs en 1996. Autrement dit, les immigrants en général, ceux de Laval en particulier, ont une forte prédilection pour le travail autonome. Comparativement à la population totale du Québec, dans cette catégorie « travailleur autonome », on trouve proportionnellement plus d'immigrants de Laval.

Tableau 21

Répartition en pourcentage de la population immigrante et de la population totale selon la catégorie de travail et le sexe, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante	16 145	10 465	26 610	192 040	137 170	329 210
Travailleur(euse)s rémunéré(e)s	87,8 %	93,0 %	89,9 %	89,5 %	93,0 %	90,9 %
Employé(e)s	77,6 %	89,8 %	82,4 %	81,2 %	89,0 %	84,8 %
Travailleur(euse)s autonomes (entreprise constituée en société)	10,2 %	3,2 %	7,6 %	8,3 %	3,2 %	6,1 %
Travailleur(euse)s autonomes (entreprise non constituée en société)	11,8 %	6,1 %	9,4 %	10,2 %	6,1 %	8,5 %
Travailleur(euse)s familiaux (familiales) non rémunéré(e)s	0,4 %	0,9 %	0,7 %	0,3 %	0,9 %	0,6 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Population totale	89 855	75 465	165 320	1 860 120	1 517 910	3 378 030
Travailleur(euse)s rémunéré(e)s	91,3 %	95,4 %	93,2 %	91,7 %	94,4 %	92,9 %
Employé(e)s	84,8 %	93,3 %	88,7 %	86,3 %	92,2 %	88,9 %
Travailleur(euse)s autonomes (entreprise constituée en société)	6,5 %	2,1 %	4,5 %	5,4 %	2,2 %	4,0 %
Travailleur(euse)s autonomes (entreprise non constituée en société)	8,5 %	4,1 %	6,5 %	8,1 %	5,0 %	6,7 %
Travailleur(euse)s familiaux (familiales) non rémunéré(e)s	0,1 %	0,5 %	0,3 %	0,2 %	0,6 %	0,4 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Les immigrants sont beaucoup plus enclins à opter pour le travail autonome probablement parce que cette catégorie de travail restreint la mobilité sur le plan de l'emploi. L'insuffisance de la connaissance des langues officielles et les discriminations de toute sorte peuvent aussi conduire les immigrants à opter pour le travail autonome (Robichaud, 1999). Un accroissement de la catégorie « gens d'affaires » dans la population immigrante peut également contribuer à augmenter l'effectif des travailleurs autonomes.

La différence entre population immigrante et population totale est également remarquable autant chez les femmes que chez les hommes. Cependant, il y a relativement plus d'hommes que de femmes qui privilégient le travail autonome. À Laval, parmi les hommes immigrants, en 1996, on en a recensé 22,0 % qui avaient choisi le travail autonome comparativement à 9,3 % chez les femmes immigrantes.

3.3 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage

Tableau 22

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage selon le sexe, population immigrante et population totale âgées de 15 ans et plus, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante – 15 ans et plus	23 275	22 325	45 600	307 330	311 615	618 945
Population active, 15 ans et plus	16 870	11 345	28 215	207 615	151 105	358 720
Personnes occupées, 15 ans et plus	14 850	9 420	24 270	175 600	124 435	300 035
Chômeur(euse)s, 15 ans et plus	2 020	1 925	3 945	32 010	26 670	58 680
Inactifs, 15 ans et plus	6 410	10 980	17 390	99 720	160 510	260 230
Taux d'activité – 15 ans et plus	72,5 %	50,8 %	61,9 %	67,6 %	48,5 %	58,0 %
Rapport emploi – population – 15 ans et plus	63,8 %	42,2 %	53,2 %	57,1 %	39,9 %	48,5 %
Taux de chômage – 15 ans et plus	12,0 %	17,0 %	14,0 %	15,4 %	17,6 %	16,4 %
Population totale - 15 ans et plus	126 740	135 410	262 150	2 756 705	2 916 765	5 673 470
Population active, 15 ans et plus	92 825	78 530	171 355	1 944 105	1 592 100	3 536 205
Personnes occupées, 15 ans et plus	84 195	71 345	155 540	1 705 300	1 413 830	3 119 130
Chômeur(euse)s, 15 ans et plus	8 630	7 185	15 815	238 805	178 270	417 075
Inactifs, 15 ans et plus	33 920	56 875	90 795	812 600	1 324 655	2 137 255
Taux d'activité – 15 ans et plus	73,2 %	58,0 %	65,4 %	70,5 %	54,6 %	62,3 %
Rapport emploi – population – 15 ans et plus	66,4 %	52,7 %	59,3 %	61,9 %	48,5 %	55,0 %
Taux de chômage – 15 ans et plus	9,3 %	9,1 %	9,2 %	12,3 %	11,2 %	11,8 %

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Le taux d'activité

Le taux d'activité est le pourcentage de la population active totale par rapport à la population immigrante âgée de 15 ans et plus, à l'exclusion des pensionnaires d'un établissement institutionnel (Statistique Canada, 1991). La population active, quant à elle, est constituée des personnes occupées et des chômeurs et chômeuses.

28 215 immigrants étaient actifs à Laval. Ce chiffre représente 61,9 % de la population âgée de 15 ans et plus. Ce taux d'activité est plus élevé que celui de la population immigrante du Québec (58,0 %) mais est plus faible que celui de la population totale de Laval (65,4 %) et de la population totale du Québec (62,3 %).

La différence entre la population totale et la population immigrante en termes d'activité est plus évidente chez les femmes que chez les hommes aussi bien à Laval que dans l'ensemble du Québec. Ainsi, à Laval, le taux d'activité est-il de 50,8 % chez les femmes immigrantes mais de 58,0 % chez les femmes de la population totale, soit un écart de 7,9 points alors qu'entre hommes de la population immigrante et hommes de la population totale il n'existe qu'un écart de 0,7 point de pourcentage.

Par ailleurs, il ressort du tableau que le taux d'activité pour la population immigrante tout comme pour la population totale est beaucoup plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Par exemple, à Laval, ce taux représente 72,5 % chez les hommes immigrants et est ainsi supérieur à celui des femmes de 21,7 points de pourcentage.

Le rapport emploi/population

Ce rapport nous permet d'obtenir la part des personnes occupées dans l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus. Les chiffres conduisent aux mêmes conclusions que celles qui sont relatives au taux d'activité :

- les immigrants se distinguent de la population totale par leur faible rapport emploi/population;
- le rapport emploi/population est plus élevé pour les immigrants de Laval comparativement aux immigrants du Québec (53,2 % par rapport à 48,5 %) mais plus faible que celui de la population totale de Laval (59,3 %) et celui de la population totale du Québec (55,0 %);
- l'écart entre population immigrante et population totale est plus évident pour les femmes que pour les hommes;
- le rapport emploi/population est nettement plus élevé pour la population masculine immigrante que pour la population féminine immigrante.

Taux de chômage

Le taux de chômage est le rapport entre la population active en chômage et la population active totale.

Au recensement de 1996, le taux de chômage de la population immigrante de Laval est de 14,0 %. Ce taux se compare avantageusement à celui de l'ensemble de la population immigrante du Québec (16,4 %). Toutefois, comme on peut le voir dans le tableau 22, à Laval, le taux de chômage est nettement plus élevé pour la population immigrante que pour la population totale (9,2 %), ce qui donne un écart de près de 5 points de pourcentage.

On note également des disparités entre les hommes et les femmes. À cet égard, la population immigrante se démarque de la population totale. En effet, à Laval, le taux de chômage est nettement plus élevé chez les femmes immigrantes que chez les hommes immigrants (17,0 % comparativement à 12,0 %). La différence entre population totale et population immigrante est plus évidente chez les femmes que chez les hommes. à Laval, en 1996, le taux de chômage chez les femmes immigrantes dépasse de 8 points de pourcentage celui de la population totale féminine (17,0 % comparativement à 9,1 %). L'écart n'est que de 2,7 points pour les hommes (12,0 % contre 9,3 %).

Dans les populations totales, l'écart entre les femmes et les hommes est marginal. À Laval, le taux de chômage est de 9,3 % chez les hommes et de 9,1 % chez les femmes, et au Québec, il est respectivement de 12,3 % et de 11,2 %.

Il résulte clairement de ces analyses que, comparativement à la population totale, les immigrants éprouvent beaucoup de difficultés à s'intégrer au marché du travail. L'ampleur de ces difficultés est encore plus grande chez les femmes immigrantes que chez les hommes. L'âge, le degré de la connaissance des langues officielles, le niveau d'éducation, le type de profession, la variation dans le temps de travail (temps plein ou temps partiel), la période et le statut d'immigration ainsi que les facteurs culturels et ethniques pourraient contribuer à expliquer non seulement les écarts entre population totale et population immigrante, mais aussi ceux qui existent entre hommes et femmes de la population immigrante.

3.4 Le taux de chômage selon l'âge et le sexe

Dans cette section, nous analysons uniquement le taux de chômage. Toutefois, le lecteur peut trouver dans les annexes 1 et 2 les statistiques concernant le taux d'activité et le rapport emploi/population par âge.

Tableau 23
Taux de chômage par âge (en pourcentage), population immigrante et population totale, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante						
15 ans et plus	12	17	14	15	18	16
15-24 ans	25	24	25	26	27	27
25 ans et plus	11	16	13	15	17	16
Population totale						
15 ans et plus	9	9	9	12	11	12
15-24 ans	17	15	16	20	18	19
25 ans et plus	8	8	8	11	11	11

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Le tableau 23 présente le taux de chômage par sexe pour les 15 ans et plus, en distinguant les 15-24 ans et les 25 ans et plus. Les chiffres de ce tableau révèlent que le taux de chômage varie non seulement en fonction du type de population (population immigrante et population totale) et du sexe mais aussi de l'âge. Ainsi les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont-ils plus vulnérables au chômage que les 25 ans et plus, aussi bien dans la population immigrante que dans la population totale.

Selon les données du recensement de 1996, les jeunes immigrants de 15 à 24 ans sont particulièrement touchés par le chômage. Le taux de chômage chez ces jeunes est de 25 % à Laval, proportion qui néanmoins est moindre que celle de l'ensemble des immigrants du Québec (27 %). Mais elle s'écarte de 9 points du taux de chômage des jeunes de Laval (16 %) et de 8 points de celui des jeunes du Québec (19 %). En d'autres termes, les jeunes immigrants ont plus de difficultés sur le marché de l'emploi que leurs homologues de la population totale.

Pour ce groupe d'âge des 15 à 24 ans, les difficultés d'intégration au marché du travail varient peu en fonction du sexe. D'ailleurs, à Laval, aussi bien chez les immigrants que chez la population totale, la population masculine de ce groupe d'âge subit un chômage plus élevé que la population féminine. Le taux de chômage est de 24 % chez les femmes immigrantes et de 25 % chez les hommes de Laval. On observe la même chose pour la population du Québec : le taux de chômage est de 18 % pour les femmes âgées de 15 à 24 ans mais de 20 % pour les hommes de ce groupe d'âge. Seule la population immigrante du Québec fait exception à cela, avec un taux de chômage légèrement plus élevé chez les femmes que chez les hommes (27 % comparativement à 26 %).

Le manque d'expérience de travail chez les jeunes ainsi que le décrochage scolaire seraient des facteurs explicatifs de cette disparité. Le taux de décrochage scolaire est élevé, particulièrement à Laval. Comme nous l'avons souligné, près de 30 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans ne fréquentent pas l'école. Une fois qu'ils ont décroché, les jeunes

deviennent vulnérables par rapport à des emplois présentant des conditions de travail précaires et sans lendemain (Emploi-Québec, 1998a).

Cependant, à Laval, comme nous l'avons également mentionné, en termes de non-fréquentation de l'école, l'écart entre la population immigrante et la population totale est marginal en 1996 (29,2 % pour la population immigrante comparativement à 29,3 % pour la population totale). Or, comme nous l'avons observé, le taux de chômage est nettement plus élevé chez les immigrants. Cela signifie qu'outre l'éducation il y a d'autres facteurs qui contribuent à accroître le chômage chez les immigrants. Selon des études consultées, la connaissance des langues officielles, l'origine ethnique, le manque d'information sur le marché du travail, la reconnaissance des acquis et des diplômes, le statut des immigrants, la culture et la discrimination sont autant de facteurs qui peuvent influencer sur le chômage chez les jeunes immigrants.

Au-delà de 24 ans, sans surprise, les difficultés de s'intégrer au marché du travail diminuent. Ainsi, comme en témoignent les chiffres du tableau 23, la population âgée de 25 ans et plus affiche un taux de chômage moins élevé que les jeunes de 15 à 24 ans. À Laval, les jeunes immigrants âgés de 15 à 24 ans affichent un taux de chômage de 25 % alors que, chez leurs aînés (25 ans et plus), il est de 13 %. Néanmoins, les disparités entre la population immigrante et la population totale d'une part, et entre les hommes et les femmes d'autre part, demeurent évidentes.

En 1996, à Laval, le taux de chômage est de 13 % pour la population immigrante de Laval âgée de 25 ans et plus et de 8 % pour la population totale, soit un écart de 5 points de pourcentage. La situation des immigrants de Laval sur le marché du travail se compare avantageusement à celle des immigrants de l'ensemble du Québec (16 %), mais elle est plus précaire que celle de l'ensemble de la population du Québec (11 %).

La différence entre population immigrante et population totale est encore plus prononcée pour la population féminine. À Laval, le taux de chômage de la population des femmes immigrantes est le double de celui de la population totale des femmes (16 % comparativement à 8 %) alors que l'écart est de 3 points chez les hommes. L'analyse des statistiques relatives à l'ensemble du Québec conduit à la même conclusion, mais les écarts sont moins élevés qu'à Laval.

Le tableau fait ressortir également des disparités évidentes entre les hommes et les femmes de la population immigrante. Les femmes immigrantes sont plus touchées par le chômage. Cela est spécifique à la population immigrante puisque, dans l'ensemble de la population, la population féminine et la population masculine affichent quasiment le même taux de chômage (8 % à Laval et 11 % au Québec).

3.5 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon la connaissance des langues officielles et le sexe

Dans cette section, nos analyses mettent en évidence l'impact de la connaissance des langues officielles sur certains indicateurs du marché du travail. La comparaison entre les indicateurs de la population immigrante et ceux de la population totale ne sera pas faite, car nous ne disposons pas des données relatives à la population totale. Mais cela n'influe guère sur nos conclusions puisque la non-connaissance des langues officielles touche davantage la population immigrante.

Tableau 24

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage de la population immigrante selon la connaissance des langues officielles et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Taux d'activité en %	72,5	50,8	61,9	67,6	48,5	58,0
Français seulement	68,0	47,1	56,1	61,3	43,3	51,3
Anglais seulement	63,3	43,8	52,8	61,9	42,4	51,6
Anglais et français	79,6	63,8	73,1	75,1	61,5	69,1
Ni anglais ni français	25,9	16,3	19,5	31,7	18,9	23,0
Rapport emploi/population en %	63,8	42,2	53,2	57,1	39,9	48,5
Français seulement	58,1	36,0	45,4	49,0	32,4	39,8
Anglais seulement	54,1	34,3	43,5	51,2	34,8	42,5
Anglais et français	71,3	56,3	65,4	65,4	53,3	60,1
Ni anglais ni français	18,4	11,8	13,8	23,4	13,5	16,7
Taux de chômage en %	12	17	14	15	18	16
Français seulement	15	24	19	20	25	22
Anglais seulement	14	22	18	17	18	18
Anglais et français	10	12	11	13	13	13
Ni anglais ni français	27	28	28	26	29	28

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Le taux d'activité

Le taux d'activité (tableau 24) varie considérablement selon la connaissance des langues. Il est plus fort pour ceux qui maîtrisent les deux langues officielles et plus faible pour ceux qui ne les connaissent pas. On peut d'ailleurs observer que, contrairement à l'ensemble du Québec, à Laval, sur le marché du travail, la connaissance du français joue un rôle un peu plus important. En effet, en 1996, à Laval, le taux d'activité est de 73,1 % pour ceux qui connaissent le français et l'anglais, de 56,1 % pour ceux qui connaissent uniquement le français et de 52,8 % pour les immigrants qui connaissent seulement l'anglais. Ces taux sont supérieurs à ceux qu'affiche la population immigrante de l'ensemble du Québec.

Évidemment, les disparités entre la population masculine et la population féminine se font jour ici encore. Le taux d'activité est plus faible pour les femmes quel que soit le groupe linguistique aussi bien pour la population immigrante de Laval que pour celle de l'ensemble du Québec.

Rapport emploi/population de 15 ans et plus

L'analyse des chiffres du tableau 24 conduit aux mêmes conclusions que ce qui précède. L'impact de la connaissance des langues officielles sur le rapport emploi/population est perceptible dans ce tableau. Ce rapport est élevé pour ceux qui comprennent simultanément les deux langues officielles (65,2 % à Laval) et très faible pour ceux qui ne les connaissent pas (13,8 % à Laval). Les immigrants de Laval se démarquent de l'ensemble du Québec avec des rapports un peu plus élevés; il en est de même pour les hommes, pour qui le rapport emploi/population est élevé comparativement aux femmes.

Le taux de chômage

Les chiffres du tableau 24 confirment les conclusions précédentes. La non-connaissance et une connaissance insuffisante du français et de l'anglais constituent un handicap supplémentaire à l'insertion et à l'intégration des immigrants au marché du travail. Le fait de connaître une des deux langues officielles accroît la chance de l'immigrant sur le marché du travail, et cette chance est encore plus grande lorsque l'immigrant les connaît toutes. Ainsi le taux de chômage est-il particulièrement élevé (28 % en 1996) pour les immigrants qui ne connaissent ni le français ni l'anglais, et ce, quel que soit le sexe. Ceux qui connaissent ces deux langues affichent un taux de 11 %.

Un autre fait non moins important qui ressort du tableau 24 est l'écart entre les immigrants qui connaissent seulement le français et ceux qui maîtrisent seulement l'anglais. Ce dernier groupe affiche le taux de chômage le plus faible aussi bien à Laval que dans l'ensemble du Québec. À Laval, le taux de chômage est de 19 % pour les immigrants qui connaissent uniquement le français et de 18 % pour ceux qui maîtrisent seulement l'anglais. L'écart est encore plus important à l'échelle du Québec, 22 % comparativement à 18 %.

Le tableau 24 nous renseigne également sur les disparités entre la population féminine et la population masculine, quel que soit le groupe linguistique. Le taux de chômage est relativement faible pour les hommes. L'écart est très élevé pour ceux qui connaissent une seule langue. À Laval, les hommes immigrants connaissant le français seulement affichent un taux de 15 % pendant que les femmes de ce groupe subissent un taux de chômage de 24 %; le taux est de 14 % et 22 % respectivement pour ceux et celles qui connaissent l'anglais seulement. La connaissance d'une seconde langue réduit les disparités entre les hommes et les femmes; le taux de chômage est de 10 % et 12 % respectivement pour ceux et celles qui connaissent à la fois le français et l'anglais.

3.6 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon le plus haut niveau d'études atteint et le sexe

L'objet de cette section est de mettre en évidence la variation des indicateurs du marché du travail en fonction du niveau d'éducation. L'analyse porte essentiellement sur la population immigrante, car, dans le cadre de cette étude, nous ne disposons pas des données complètes pour la population totale. Toutefois, en ce qui concerne le chômage, pour mesurer le degré des disparités entre la population totale et la population immigrante, nous nous inspirerons de certains résultats obtenus dans une étude d'EmploiQuébec (1998a).

Le taux d'activité

Le tableau 25 révèle que l'intégration au marché du travail est facilitée par une bonne éducation. Ainsi le taux d'activité augmente-t-il avec le niveau de scolarité. Le plus fort taux est observé pour les immigrants qui ont un niveau universitaire avec certificat ou diplôme supérieur au baccalauréat; il est de 86,3 % pour les immigrants de Laval. Ce taux pour les immigrants de Laval se compare avantageusement à celui des immigrants du Québec (80,3 %). Évidemment, les immigrants qui n'ont pas atteint la 9^e année sont peu nombreux sur le marché du travail. Leur taux d'activité est très faible (42,9 % à Laval, moins pour l'ensemble des immigrants du Québec, 34,3 %).

Terminer une formation scolaire a un impact positif sur l'intégration au marché du travail. Ainsi, tous ceux qui ont terminé leurs études universitaires ou non universitaires avec un certificat ou diplôme affichent un taux d'activité plus élevé que ceux qui n'ont pas terminé. En 1996, à Laval, le taux d'activité est de 53,5 % pour ceux qui ont la 13^e année sans certificat d'études secondaires; ce taux monte à 61,7 % pour ceux qui ont le même niveau mais avec un certificat. Le taux d'activité est de 72,4 % pour les gens qui ont fait des études universitaires partielles sans diplôme et de 78,9 % pour ceux qui ont eu le même niveau mais avec un certificat ou un diplôme.

Sur le marché du travail, les immigrants de Laval ont de meilleurs taux d'activité que les immigrants de l'ensemble du Québec, et ce, pour tous les niveaux.

Les chiffres du tableau révèlent également les écarts importants qui existent entre la population féminine et la population masculine. Pour tous les niveaux d'études, le taux d'activité est nettement plus élevé chez les hommes que chez les femmes aussi bien à Laval qu'au Québec.

Le rapport emploi/population

L'examen des chiffres relatifs au rapport emploi/population révèle quasiment les mêmes conclusions que celles résultant de l'analyse du taux d'activité. Il croît avec le niveau d'études. Il est plus élevé pour les immigrants de Laval comparativement à ceux de l'ensemble du Québec. Quel que soit le niveau d'études, comparativement à la population masculine, la population féminine affiche de faibles rapports emploi/population.

Le taux de chômage

Les chiffres relatifs au taux de chômage (tableau 25) prouvent que la formation est un moyen de faciliter l'intégration des immigrants au marché du travail. Les immigrants qui n'ont pas atteint la 9^e année sont les plus vulnérables au chômage, leur taux de chômage à Laval est de 19,0 %. En 1996, à Laval, les personnes immigrantes de 15 ans et plus qui ont terminé la 13^e année avec un diplôme ou un certificat d'études secondaires ont affiché un taux de chômage de 12,0 % alors que ceux qui ont un niveau universitaire avec certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat ont un taux de 9,0 %.

Ceux qui ont terminé leur formation ont moins de difficultés à s'intégrer au marché du travail. Le taux de chômage est de 18,0 % pour les immigrants qui ont terminé la 13^e année sans certificat alors que, comme nous venons de le voir, le taux tombe à 12,0 % pour ceux qui détiennent un certificat ou un diplôme d'études secondaires.

Tableau 25

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage de la population immigrante selon le plus haut niveau d'études atteint et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Taux d'activité en %	72,5	50,8	61,9	67,6	48,5	58,0
Niveau inférieur à la 9 ^e année	56,9	31,4	42,9	45,6	25,8	34,3
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaires	64,4	42,3	53,5	56,4	35,8	45,8
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaires	75,7	48,8	61,7	67,9	47,5	56,5
Certificat ou diplôme de métier	73,6	55,1	65,9	69,3	56,0	63,5
Autres études non universitaires seulement	79,6	66,9	73,7	74,8	59,4	67,3
Autres études non universitaires sans certificat ou diplôme	78,9	57,4	68,0	67,2	51,0	58,8
Autres études non universitaires avec certificat ou diplôme	79,7	72,1	76,4	78,0	63,8	71,3
Études universitaires	84,6	74,2	80,1	79,9	69,1	75,1
Études universitaires partielles sans certificat ou diplôme	77,4	62,8	72,4	71,9	55,6	64,6
Études universitaires partielles avec certificat ou diplôme	83,9	73,3	78,9	78,2	66,6	72,5
Études universitaires avec baccalauréat	85,2	75,1	80,4	81,2	70,9	76,4
Études univ. avec certificat ou diplôme univ. supérieur au bacc.	88,4	81,1	86,3	82,7	76,3	80,3
Rapport emploi/population en %	63,8	42,2	53,2	57,1	39,9	48,5
Niveau inférieur à la 9 ^e année	47,5	24,2	34,6	37,9	19,7	27,5
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaires	54,7	32,7	43,9	44,9	28,0	36,2
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaires	68,0	41,5	54,1	56,2	38,8	46,5
Certificat ou diplôme de métier	67,9	46,8	59,1	60,8	46,5	54,5
Autres études non universitaires seulement	70,5	56,7	64,1	63,1	47,9	55,7
Autres études non universitaires sans certificat ou diplôme	68,0	44,9	56,5	54,0	38,8	46,1
Autres études non universitaires avec certificat ou diplôme	71,4	63,2	67,8	66,9	52,6	60,2
Études universitaires	76,6	64,2	71,3	69,3	60,1	65,2
Études universitaires partielles sans certificat ou diplôme	68,5	53,8	63,1	58,4	44,4	52,1
Études universitaires partielles avec certificat ou diplôme	74,6	62,1	68,6	64,8	56,0	60,4
Études universitaires avec baccalauréat	78,5	65,7	72,6	71,4	63,2	67,6
Études univ. avec certificat ou diplôme univ. supérieur au bacc.	80,9	73,2	78,6	74,5	68,0	72,1
Taux de chômage en %	12	17	14	15	18	16
Niveau inférieur à la 9 ^e année	17	23	19	17	24	20
De la 9 ^e à la 13 ^e année sans certificat d'études secondaires	15	23	18	20	22	21
De la 9 ^e à la 13 ^e année avec certificat d'études secondaires	10	15	12	17	18	18
Certificat ou diplôme de métier	8	15	10	12	17	14
Autres études non universitaires seulement	11	15	13	16	19	17
Autres études non universitaires sans certificat ou diplôme	14	22	17	20	24	22
Autres études non universitaires avec certificat ou diplôme	11	12	11	14	18	16
Études universitaires	10	13	11	13	13	13
Études universitaires partielles sans certificat ou diplôme	12	18	13	19	20	19
Études universitaires partielles avec certificat ou diplôme	11	15	13	17	16	17
Études universitaires avec baccalauréat	8	12	10	12	11	12
Études univ. avec certificat ou diplôme univ. supérieur au bacc.	8	10	9	10	11	10

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Pour tous les niveaux d'études, on enregistre des disparités entre la population masculine et la population féminine. Le taux de chômage est nettement plus élevé chez les femmes, quel que soit le niveau d'études aussi bien à Laval qu'au Québec. Cela reflète le fait que les hommes immigrants sont plus scolarisés que les femmes, celles-ci éprouvant des difficultés à terminer leur formation.

Lorsqu'on compare les chiffres du tableau 25 avec les résultats obtenus dans une étude antérieure d'Emploi-Québec (1998a) portant sur la population de Laval, on s'aperçoit que la population immigrante se démarque nettement de la population totale par son taux de chômage élevé pour tous les niveaux d'études. En effet, à Laval, en 1996, comme nous l'avons souligné un peu plus haut, les personnes âgées de 15 ans et plus avec diplôme ou certificat d'études secondaires ont affiché un taux de chômage de 12,0 % dans la population immigrante mais de 8,9 % dans la population totale (Emploi-Québec, 1998a, tableau 6B), soit un écart de 3,1 points. Cela est cohérent avec les écarts obtenus un peu plus tôt dans le tableau 10 (13,8 % des immigrants de ce groupe d'âge ont un niveau de la 13^e année avec un certificat alors que 18,6 % de la population totale sont dans cette situation).

Par contre, au-delà de la 13^e année, nous avons également observé que la population immigrante est presque autant scolarisée que la population totale puisque les écarts sont marginaux. Cependant, sur le marché du travail, la situation des immigrants suscite plus de questions que de réponses. Ainsi, à Laval, dans la population immigrante, les personnes âgées de 15 ans et plus qui ont un niveau universitaire sans baccalauréat ni diplôme ont affiché un taux de chômage de 13,0 % alors que, dans la population totale, ce taux est de 7,7 % (Emploi-Québec, 1998a, tableau 6B) pour les personnes de cette même catégorie, soit un écart de plus de 5 points de pourcentage. Cet écart est encore plus grand pour les universitaires qui ont obtenu un diplôme. Dans la population immigrante de Laval, les personnes nées à l'étranger qui ont obtenu leur baccalauréat ont un taux de chômage de 10,0 % et, pour ceux qui ont plus que le baccalauréat, il est de 9,0 %. Dans la population totale, le taux de chômage est deux fois moins élevé, soit 4,2 %, pour ceux qui ont un grade universitaire (Emploi-Québec, 1998a, tableau 6B). Cela signifie clairement que les personnes nées à l'étranger, comparativement à celles qui sont nées au Québec ou au Canada, éprouvent des difficultés réelles sur le marché du travail, et l'éducation scolaire seule, bien qu'elle y contribue, ne suffit pas pour réduire les disparités entre les deux types de populations.

La situation des immigrants à Laval se compare avantageusement à celle de l'ensemble du Québec puisque, dans ce dernier cas, les écarts entre le taux de chômage de la population immigrante et celui de la population totale sont supérieurs à ceux qui sont enregistrés à Laval. Par exemple, à l'échelle du Québec, le taux de chômage est de 12,0 % pour les immigrants qui détiennent un baccalauréat et de 10,0 % pour ceux qui ont un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat pendant que, dans la population québécoise, le taux est de 5,8 % pour ceux qui ont un grade universitaire. Quoique Laval se positionne mieux par rapport à l'ensemble du Québec, il est toutefois important de s'interroger plus profondément sur la situation des immigrants de la région.

Tableau 26

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage de la population immigrante selon le lieu de naissance et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Taux d'activité en %	72,5	50,8	61,9	67,6	48,5	58,0
Amérique, total	77,5	51,1	62,8	70,1	50,1	59,3
États-Unis	58,6	36,2	45,3	64,1	47,2	54,5
Amérique centrale	77,6	45,5	60,1	71,0	47,1	59,0
Amérique du sud	85,2	60,4	72,2	75,2	55,2	64,3
Caraïbes et Bermudes	78,8	66,6	71,9	71,9	58,0	63,9
Haïti	78,7	68,0	72,6	70,5	57,4	63,1
Europe	68,7	47,5	58,6	63,5	44,5	54,1
Europe occidentale et septentrionale	64,8	44,4	54,5	70,8	51,4	61,0
France	68,0	55,8	62,0	75,4	61,6	68,8
Belgique	60,7	33,3	46,7	65,4	50,7	58,3
Europe orientale	50,9	44,7	47,8	52,9	37,2	44,9
Europe méridionale	72,3	49,0	61,5	62,2	42,2	52,5
Grèce	73,5	50,6	62,3	66,9	44,6	56,2
Italie	72,0	46,4	61,0	57,6	37,9	48,2
Portugal	74,7	52,5	63,6	74,3	53,7	64,0
Afrique	82,3	54,1	68,9	75,9	52,1	65,3
Afrique du Nord	81,6	53,4	68,4	75,1	50,2	64,0
Égypte	81,4	50,0	66,2	71,5	49,5	60,8
Reste de l'Afrique (Afrique occidentale, Afrique orientale, Afrique centrale, Afrique du Sud)	84,6	57,8	71,3	77,8	56,9	68,5
Asie	73,5	48,6	61,7	68,9	49,2	59,2
Asie occidentale et Moyen-Orient	72,1	49,2	61,4	69,2	44,6	58,1
Liban	72,8	51,2	63,0	71,1	44,6	59,2
Asie orientale	72,2	38,2	54,3	58,5	46,9	52,4
Asie du Sud-Est	76,5	48,8	61,8	70,8	55,9	62,8
Asie méridionale	82,2	49,2	67,7	75,1	47,3	62,4
Autres lieux de naissance et immigrants nés au Canada	90,9	22,2	55,0	65,5	52,5	58,6
Rapport emploi/population en %	63,8	42,2	53,2	57,1	39,9	48,5
Amérique, total	66,7	39,3	51,6	57,7	40,7	48,5
États-Unis	50,0	31,2	38,8	58,8	43,1	49,9
Amérique centrale	58,2	37,7	48,3	51,7	32,3	42,1
Amérique du sud	77,5	43,9	59,5	61,5	43,9	51,9
Caraïbes et Bermudes	64,2	53,1	57,8	55,0	43,4	48,3
Haïti	62,1	53,1	57,6	53,0	40,3	45,7
Europe	61,9	40,9	51,9	56,8	38,7	47,8
Europe occidentale et septentrionale	61,5	40,5	50,9	65,6	46,7	56,0
France	63,2	49,0	56,2	69,7	55,3	62,9
Belgique	60,7	31,8	45,1	59,6	46,5	53,3
Europe orientale	44,7	35,3	40,1	44,1	29,8	36,7
Europe méridionale	64,3	41,8	53,9	55,3	36,1	46,1
Grèce	63,2	40,5	52,1	58,2	35,7	47,4
Italie	65,6	40,4	54,9	52,7	32,8	42,7
Portugal	67,8	47,9	58,2	67,5	48,3	57,9
Afrique	73,0	46,6	60,7	61,2	41,8	52,5
Afrique du Nord	72,1	46,0	60,0	62,0	41,3	52,7
Égypte	74,4	47,7	64,3	64,4	44,5	54,7
Reste de l'Afrique (Afrique occidentale, Afrique orientale, Afrique centrale, Afrique du Sud)	78,5	50,0	51,6	59,5	42,9	52,1
Asie	63,3	38,4	51,0	56,5	39,5	48,1
Asie occidentale et Moyen-Orient	61,7	38,2	49,7	55,2	33,4	45,4
Liban	59,5	38,0	51,9	56,0	33,9	46,0
Asie orientale	69,4	35,3	52,9	52,0	40,6	46,0
Asie du Sud-Est	64,5	39,0	51,0	59,4	47,3	52,9
Asie méridionale	74,0	41,0	60,2	58,9	34,2	47,6
Autres lieux de naissance et immigrants nés au Canada	81,8	22,2	55,0	58,0	44,8	51,0

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Tableau 26 (suite)

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage de la population immigrante selon le lieu de naissance et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Taux de chômage en %	12	17	14	15	18	16
Amérique total	14	23	18	18	19	18
États-Unis	15	14	14	8	9	9
Amérique centrale	23	17	21	27	31	29
Amérique du sud	10	27	18	18	20	19
Caraïbes et Bermudes	19	20	19	24	25	24
Haïti	19	22	21	25	30	28
Europe	10	14	12	11	13	12
Europe occidentale et septentrionale	5	9	7	7	9	8
France	7	12	9	8	10	9
Belgique	0	9	4	9	8	9
Europe orientale	12	21	16	17	20	18
Europe méridionale	11	15	12	11	14	12
Grèce	14	20	16	13	20	16
Italie	9	12	10	10	13	11
Portugal	9	9	9	9	10	10
Afrique	11	14	12	19	20	20
Afrique du Nord	11	14	12	18	18	18
Égypte	9	6	7	10	10	10
Reste de l'Afrique (Afrique occidentale, Afrique orientale, Afrique centrale, Afrique du Sud)	9	14	11	24	25	24
Asie	14	21	16	18	20	19
Asie occidentale et Moyen-Orient	14	22	17	20	25	22
Liban	18	26	21	21	24	22
Asie orientale	0	15	0	11	13	12
Asie du Sud-Est	16	20	18	16	15	16
Asie méridionale	8	17	11	22	28	24
Autres lieux de naissance et immigrants nés au Canada	0	0	0	11	15	13

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

3.7 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon le lieu de naissance et le sexe

Le taux d'activité

Les ressortissants d'Haïti, d'Amérique du Sud et du reste de l'Afrique affichent des taux d'activité largement supérieurs à ceux de la moyenne de la population de Laval et du Québec. Pour ces communautés, en 1996, on obtient respectivement des taux d'activité de 72,6 %, 72,2 % et 71,3 % pendant que, comme nous l'avons vu, le taux est de 65,4 % pour la population totale de Laval. Ainsi, à l'exception des ressortissants d'Afrique, des Caraïbes et des Bermudes, et de l'Amérique du Sud, les immigrants ont un taux d'activité qui n'est pas avantageusement comparable à celui de la population totale de Laval et parfois pas à celui du Québec. Les ressortissants des États-Unis, de la Belgique et de l'Europe orientale ont même un taux d'activité inférieur à 50 %.

Les Européens, pourtant majoritaires à Laval, affichent un taux d'activité relativement faible (58,6 %); même chez les Italiens (61,0 %) et chez les Grecs (62,3 %), le taux d'activité est moins élevé que celui de la population totale. Le vieillissement de la population de ces communautés peut justifier ces faiblesses des taux d'activité.

Ces conclusions sont valables pour la population tant masculine que féminine. Tout comme l'ensemble de la population immigrante, dans chaque communauté, on observe une différence entre les hommes et les femmes. Ces dernières affichent de faibles taux d'activité.

Pour la plupart des communautés, Laval se compare avantageusement à l'ensemble du Québec; seuls les ressortissants des États-Unis, de la France et de l'Asie du Sud-Est constituent l'exception à cette règle et font une piètre figure. Ces derniers ont un taux plus faible que leurs homologues à l'échelle du Québec.

Le rapport emploi/population

En termes de rapport emploi/population, l'analyse des chiffres du tableau 26 mène aux mêmes conclusions que celles des paragraphes précédents (taux d'activité). Ainsi remarque-t-on que les Africains et les ressortissants d'Amérique du Sud et d'Asie méridionale ont un rapport emploi/population avantageusement comparable non seulement à la moyenne des immigrants de Laval mais aussi à celui de l'ensemble de Laval et du Québec. Les ressortissants des États-Unis et de la Belgique sont moins présents sur le marché du travail, et leur rapport emploi/population est faible (à peine 40 %).

Taux de chômage

Comme nous l'avons souligné, la situation des immigrants sur le marché du travail est moins bonne comparativement à celle de la population totale; elle varie aussi en fonction du lieu de naissance des immigrants. On voit dans le tableau 26 qu'à Laval seuls les ressortissants de l'Égypte, de l'Europe occidentale et septentrionale, de la France, de la Belgique et du Portugal ont un taux de chômage un peu moins élevé ou égal à la moyenne de Laval (9 %). Les ressortissants des autres pays ont un taux de chômage qui dépasse 9 %. Les minorités visibles, notamment les ressortissants d'Amérique centrale (21 %), d'Haïti (21 %), du Liban (21 %), de l'Amérique du Sud (18 %) et de l'Asie du Sud-Est (18 %) ont leur taux de chômage qui est non seulement supérieur à celui de l'ensemble des immigrants de Laval et du Québec, mais aussi au moins deux fois plus élevé que celui de la population totale de Laval.

Le taux de chômage est plus élevé chez les femmes que chez les hommes pour quasiment toutes les origines. Aussi, le taux de chômage à Laval est inférieur à celui de l'ensemble du Québec aussi bien pour les femmes que pour les hommes et presque pour tous les lieux de naissance.

3.8 Le taux d'activité, le rapport emploi/population et le taux de chômage selon la période d'immigration et le sexe

L'objectif de cette section est de voir si les difficultés de s'intégrer au marché du travail s'amenuisent avec la durée de séjour au Canada et au Québec.

Tableau 27

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage de la population immigrante selon la période d'immigration et le sexe, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Taux d'activité en %	72,5	50,8	61,9	67,6	48,5	58,0
Avant 1961	48,6	29,8	39,9	42,9	26,9	34,8
1961-1970	78,1	54,2	66,8	72,0	51,7	61,9
1971-1980	81,4	61,5	71,6	80,2	61,5	70,8
1981-1990	76,3	52,8	64,1	72,2	51,8	61,9
1991-1996	72,5	45,6	58,7	67,3	47,8	57,4
Rapport emploi/population en %	63,8	42,2	53,2	57,1	39,9	48,5
Avant 1961	43,6	26,8	35,8	39,1	24,3	31,6
1961-1970	71,9	47,3	60,2	65,5	46,0	55,9
1971-1980	71,8	51,5	61,8	70,4	52,7	61,5
1981-1990	65,2	42,0	53,1	58,8	40,8	49,7
1991-1996	58,2	32,1	44,8	49,8	34,2	41,9
Taux de chômage en %	12,0	17,0	14,0	15,4	17,6	16,4
Avant 1961	10,6	9,6	10,2	8,8	9,5	9,1
1961-1970	8,1	12,8	9,9	9,0	11,0	9,8
1971-1980	11,7	16,2	13,6	12,3	14,3	13,2
1981-1990	14,7	20,6	17,2	18,6	21,3	19,7
1991-1996	19,3	29,6	23,6	26,0	28,4	27,0

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Taux d'activité

On observe dans le tableau 27 qu'à Laval les immigrants les plus vieux et les plus récents ont le taux d'activité le plus bas. Dans le premier cas, il s'agit des immigrants qui sont arrivés au Canada avant 1961 et qui donc ont déjà séjourné plus de trente-six ans au pays. Leur bas taux d'activité n'est pas surprenant puisqu'ils sont pour la plupart âgés et proches de la retraite. Quant aux immigrants récents arrivés au Canada entre 1991 et 1996, leur faible présence sur le marché du travail pourrait s'expliquer par leur faible expérience québécoise de travail, la non-connaissance ou la connaissance insuffisante des langues officielles, la fréquentation scolaire, etc.

Le tableau 27 révèle aussi qu'avec le temps les immigrants s'intègrent davantage au marché du travail. Ainsi les immigrants arrivés au Canada entre 1961 et 1980 ont-ils le taux d'activité le plus important. Le taux d'activité chez les immigrants de 1971-1980 est même nettement plus élevé (71,6 %) que celui de la population totale de Laval (65,4 %) et du Québec (62,3 %). Cela résulte inévitablement des différentes mesures gouvernementales et non gouvernementales qui visent l'insertion des immigrants sur le marché du travail (francisation, stages organisés, etc.) et aussi d'autres conditions d'adaptation à la vie québécoise (la consolidation des réseaux sociaux, la connaissance du milieu, etc.).

Quelle que soit la période et quel que soit le sexe, le taux d'activité des immigrants à Laval se compare avantageusement à celui de l'ensemble des immigrants du Québec; il est toujours plus élevé à Laval. Le taux chez les hommes est de toute évidence plus important que chez les femmes.

Le rapport emploi/population

L'analyse du rapport emploi/population (tableau 27) révèle qu'avec le temps les conditions d'employabilité des immigrants s'améliorent. Par exemple, à Laval, le rapport emploi/population de ceux qui sont arrivés au Canada entre 1971 et 1980 dépasse nettement celui de la population immigrante de Laval (61,8 % comparativement à 53,2 %). Aussi, les immigrants les plus récents ont le plus faible rapport emploi/population.

Le taux de chômage

Sur le marché du travail, la dynamique des immigrants est également fonction de leur durée de séjour au Québec ou au Canada. Ainsi, comme on peut le voir dans le tableau 27, le taux de chômage est moins élevé chez les immigrants les plus anciens que chez les plus récents. Ces derniers, c'est-à-dire ceux de 1991-1996, affichent le plus haut taux de chômage (23,6 % à Laval et 27,0 % au Québec). Les immigrants les plus anciens sont plus stables sur le marché du travail. Leur taux de chômage est relativement moins élevé quoiqu'il dépasse de 1 point celui de la population totale (10,2 % comparativement à 9,2 % à Laval).

Ces écarts entre les immigrants les plus récents (1991-1996) et ceux qui sont arrivés plus tôt dans les années 1980 au Canada ou au Québec peuvent être expliqués par le fait que les plus anciens, au cours de leur séjour, ont traversé plusieurs étapes qui sont susceptibles de faciliter leur intégration au marché du travail. On peut citer entre autres le programme de francisation, le travail de plusieurs organismes communautaires qui viennent en aide aux immigrants, l'éducation acquise sur place (au Québec et au Canada), l'expérience canadienne et québécoise de travail ainsi que d'autres conditions de socialisation. Les immigrants récents quant à eux sont encore au début de leur séjour et, donc, doivent probablement traverser toutes ou certaines de ces étapes indispensables à l'insertion et à l'intégration au marché du travail. Cela signifie qu'il est fortement indispensable de continuer à travailler avec les nouveaux immigrants pour créer les conditions nécessaires à leur insertion et à leur intégration au marché du travail.

Les écarts entre hommes et femmes sont perceptibles tant pour les immigrants de Laval que pour ceux du Québec, et ce, quelle que soit la période. La population féminine affiche le plus haut taux de chômage. Pour les immigrants de 1991-1996 par exemple, à Laval, le taux de chômage est de 19 % chez les hommes mais de 30 % chez les femmes, soit un écart de 11 points de pourcentage. Dans l'ensemble du Québec, l'écart est moindre, il est de 2 points (26 % comparativement à 28 %).

3.9 Prestataires de l'assistance-emploi

Cette section, à la différence des autres, porte sur des données plus récentes qui sont moins désagrégées. Toutefois, l'information contenue dans le tableau 28 permet de confirmer l'existence de profondes disparités entre la population immigrante et la population totale. Comme on peut le voir dans le tableau, en septembre 1999, 9 271 adultes âgés de 15 ans et plus de Laval sont prestataires de l'assistance-emploi. Ce chiffre représente 3,5 % de la population totale de Laval âgée de 15 ans et plus. De ce chiffre, on dénombre 2 670 personnes qui sont nées à l'étranger, c'est-à-dire qu'à Laval 28,8 % des prestataires de l'assistance-emploi sont issus de l'immigration alors que la population immigrante, comme nous l'avons vu, en 1996, représente 14,6 % de la population totale. Quoique les dates de référence ne soient pas les mêmes (1999 et 1996), ces chiffres signalent quand même une tendance très probable, c'est-à-dire que les immigrants sont surreprésentés dans le programme de la prestation à l'assistance-emploi.

Tableau 28

Répartition des prestataires d'assistance-emploi selon le statut au Canada, septembre 1999, Laval, Québec.

	Laval		Québec	
Adulte ayant acquis la citoyenneté canadienne	1 164	12,6 %	19 186	5,8 %
Revendicateur de statut de réfugié	90	1,0 %	6 454	2,0 %
Revendicateur débouté	6	0,1 %	591	0,2 %
Résident permanent, catégorie famille	287	3,1 %	9 251	2,8 %
Résident permanent, catégorie réfugié	507	5,5 %	19 585	6,0 %
Résident permanent, catégorie indépendant	447	4,8 %	9 467	2,9 %
Autre ressortissant étranger	22	0,2 %	706	0,2 %
Inconnu	147	1,6 %	3 351	1,0 %
Né(e) au Canada	6 601	71,2 %	259 848	79,1 %
Total	9 271	100 %	328 439	100 %

Source: Ministère de la Solidarité sociale

Le cas des immigrants de Laval n'est cependant pas isolé, car, dans l'ensemble du Québec, les personnes nées à l'étranger constituent 20,9 % de la clientèle bénéficiaire de la prestation d'assistance-emploi alors qu'elles constituent en 1996 moins de 10 % (9,4 %) de la population totale. Néanmoins, la proportion de prestataires de l'assistance-emploi issue de l'immigration à Laval est plus élevée que celle qui est enregistrée pour l'ensemble des immigrants; cela reflète une fois encore que les écarts entre population totale et population immigrante sont plus manifestes à Laval que dans l'ensemble du Québec.

Synthèse

L'analyse des indicateurs du marché de travail nous a permis de mettre en évidence les disparités entre la population immigrante et la population totale sur le marché du travail. Le travail autonome est en forte progression aussi bien chez la population totale que chez la population immigrante.

Sur le marché du travail, on observe des disparités assez substantielles entre la population totale et la population immigrante. Cette dernière enregistre un haut taux de chômage et un bas revenu moyen de travail. Les femmes immigrantes, les jeunes immigrants, les immigrants récents et les minorités visibles sont des sous-populations particulièrement vulnérables au chômage.

Comparativement aux hommes, les femmes immigrantes éprouvent également beaucoup de difficultés sur le marché du travail; elles subissent un haut taux de chômage, et leur revenu moyen de travail est bas. L'importance des écarts entre hommes immigrants et femmes immigrantes contribue à creuser davantage le fossé entre la population immigrante et la population totale, car, contrairement aux femmes, les hommes immigrants se distinguent peu des hommes de la population totale lorsqu'ils sont sur le marché du travail.

Dans ce chapitre, nous avons aussi observé que le fait de terminer une formation et celui de connaître le français ou l'anglais augmentent la chance de trouver un emploi. Il ressort également de notre analyse que ces deux facteurs, quoique déterminants, ne sont toutefois pas suffisants pour expliquer les disparités entre la population immigrante et la population totale sur le marché du travail. La reconnaissance des diplômes et des expériences professionnelles acquises hors Québec et l'origine ethnique sont autant de facteurs qui peuvent constituer des obstacles majeurs pour les immigrants et qui contribueraient à accentuer les disparités entre ceux-ci et la population totale.

Les disparités entre la population masculine et la population féminine immigrante sur le marché du travail sont dues non seulement à la non-connaissance des langues officielles et la faible scolarisation des femmes, mais aussi à la concentration de celles-ci dans certaines professions, certaines industries, dans des emplois à temps partiel et leur forte participation à des emplois non rémunérés tels que les travaux ménagers, les soins aux enfants et aux personnes âgées.

À la fin de ce chapitre, nous avons également observé que, selon les données de septembre 1999, comparativement à la population totale de Laval, les immigrants sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à se prévaloir des prestations d'assistance-emploi.

Faits saillants en 1996

- 16,8 % des immigrants actifs contre 7,5 % de la population totale active de Laval exercent une profession qui est liée à la transformation, à la fabrication ou aux services d'utilité publique.
- 15,3 % des immigrants actifs contre 23,0 % de la population totale active de Laval ont leurs professions liées aux affaires, aux finances et à l'administration.
- 14,1 % des hommes immigrants contre 5,6 % des femmes immigrantes de Laval ont leurs professions liées à la gestion.
- 8,5 % des hommes immigrants contre 2,0 % des femmes immigrantes de Laval ont leurs professions liées aux sciences naturelles appliquées.
- 21,9 % des hommes immigrants contre 4,3 % des femmes immigrantes de Laval ont leurs professions liées au transport.
- 17,0 % des immigrants actifs contre 11,0 % de la population totale active de Laval sont des travailleurs autonomes, ce pourcentage est de 10,7 % au Québec.
- 22,0 % des hommes immigrants contre 9,3 % des femmes immigrantes de Laval sont des travailleurs autonomes.
- Le taux d'activité est de 61,9 % chez la population immigrante, de 65,4 % chez la population totale de Laval et de 62,3 % au Québec.
- Le taux d'activité est de 72,5 % chez les hommes immigrants de Laval contre 50,8 % chez les femmes.
- Le taux de chômage est de 14,0 % chez la population immigrante mais de 9,2 % chez la population totale de Laval âgée de 15 ans et plus.
- Le taux de chômage est de 12,0 % chez les hommes immigrants mais de 17,0 % chez les femmes immigrantes de Laval âgées de 15 ans et plus.
- À Laval, le taux de chômage est particulièrement élevé chez les minorités visibles, notamment les ressortissants de l'Amérique centrale (21,0 %), d'Haïti (21,0 %), du Liban (21,0 %), de l'Amérique du Sud (18,0 %) et de l'Asie du Sud-Est (18,0 %).
- À Laval, les immigrants récents c'est-à-dire ceux de la période 1991-1996, ont le plus haut taux de chômage (24,0 % comparativement à 14 % pour l'ensemble des immigrants).
- À Laval, le taux de chômage est de 25 % chez les jeunes immigrants âgés de 15 à 24 ans mais de 13 % chez les immigrants âgés de 25 ans et plus.
- Le taux de chômage est de 19,0 % chez les immigrants de Laval qui connaissent le français seulement et de 28,0 % chez les immigrants de Laval qui ne connaissent ni l'anglais ni le français.
- Le taux de chômage est de 11,0 % chez les immigrants de Laval qui sont bilingues.
- Le taux de chômage est de 18,0 % chez les immigrants de Laval qui ont terminé leur 13^e année sans certificat ni diplôme mais de 12,0 % chez ceux qui détiennent un diplôme d'études secondaires; ceux qui ont un baccalauréat ont un taux de chômage de 10,0 %.
- En septembre 1999, les immigrants constituent 28,8 % de la clientèle de Laval qui bénéficie des prestations d'assistance-emploi.

Recommandations et conclusion

Cette étude a dressé le portrait statistique de la population immigrante de Laval dans une optique d'intégration au marché du travail. Ainsi, les données dont nous nous sommes servis nous ont permis de poser un premier diagnostic sur la situation des immigrants de Laval sur le marché du travail. Dans l'ensemble, la situation des immigrants de Laval se compare avantageusement à celle des immigrants du Québec. Cependant, il appert clairement de nos analyses qu'à Laval la population immigrante se distingue plus nettement de la population totale tant sur le plan démographique et socioéconomique que sur le marché du travail.

Les immigrants de Laval, en particulier les femmes, les minorités visibles, les jeunes et les nouveaux arrivants, sont défavorisés sur le marché du travail pour plusieurs raisons, dont la non-connaissance ou l'insuffisance de la maîtrise du français et de l'anglais, une faible scolarisation, la discrimination due au pays de naissance et éventuellement la sous-estimation des diplômes et des acquis professionnels.

En effet, nous avons observé qu'entre 1991 et 1996 la population immigrante de Laval s'est accrue de 14,6 % et, au dernier recensement, elle représente 14,6 % de la population de la région. Sur un effectif de 47 825 immigrants, 6,4 %, soit 3 060 immigrants, ne connaissent ni le français ni l'anglais. Cette méconnaissance des langues officielles touche davantage les femmes immigrantes. Elles représentent près de 70 % de cette catégorie et celles-ci sont également les moins scolarisées.

Le taux de chômage est nettement plus élevé chez les immigrants que chez la population totale (14,0 % contre 9,2 %). Il est plus élevé chez les femmes immigrantes de Laval (17,0 %), les jeunes âgés de 15 à 24 ans (25,0 %), les nouveaux arrivants (24,0 %) et les minorités visibles (de 18,0 % à 21,0 % selon les groupes). En conséquence, plusieurs ménages immigrants de Laval sont vulnérables à la pauvreté : leur revenu moyen est plus faible et 30,5 % d'entre eux vivent sous le seuil de faible revenu, cette proportion étant de 21,4 % à Laval et de 23,4 % au Québec. Les immigrants sont également plus nombreux à bénéficier d'assistance-emploi (28,8 % de la clientèle de Laval en septembre 1999).

Pour toutes ces raisons, nous recommandons qu'à Laval l'ensemble des partenaires du marché du travail consacre une priorité d'intervention à la clientèle immigrante, notamment aux clientèles les plus exposées au risque de chômage prolongé, soit :

- les nouveaux immigrants;
- les femmes immigrantes;
- les jeunes immigrants;
- et les minorités visibles.

Cette priorité est importante étant donné que, selon le ministre de l'Immigration, Robert Perrault, « l'immigration est un plus pour le Québec et, à l'aube de l'an 2000, les sociétés qui seront capables de demeurer dans le coup et de rester dynamiques, ce sont les sociétés qui resteront ouvertes sur le monde. Le Québec peut être de ces sociétés-là. Il l'est déjà, en bonne partie, et peut l'être davantage » (La Presse, 6 septembre 2000). C'est dans cette optique que le ministre ainsi que bon nombre de conseils régionaux de développement, de maires, de chambres de commerce et

d'autres organismes non gouvernementaux du Québec souhaitent la hausse du nombre annuel de nouveaux immigrants (de 29 000 en 1999 à un chiffre oscillant entre 40 000 et 45 000 en 2003). Comme l'a également reconnu le ministre, l'emploi demeure le principal facteur d'intégration. Celui-ci pourrait contribuer à améliorer le taux de rétention des immigrants sur le territoire.

Comme nous l'avons dit un peu plus tôt, à Laval, une part importante de la population immigrante ne connaît ni le français ni l'anglais et celle-ci est davantage touchée par la non-connaissance du français. Contrairement au Québec, à Laval, la population immigrante est moins scolarisée que la population totale. Comme nous l'avons souligné, à Laval, 41,2 % des immigrants âgés de 15 ans et plus ont une 13^e année ou moins et sont dépourvus de diplôme alors que, dans la population totale, cette proportion est de 31,6 %. Aussi, la population immigrante de Laval est moins scolarisée que la population immigrante du Québec. Par exemple, 11,6 % de la population immigrante de Laval âgée de 15 ans et plus détient un diplôme universitaire comparativement à 18,7 % de la population immigrante du Québec de cette catégorie d'âge.

Ces quelques statistiques nous suggèrent une deuxième recommandation. Il nous semble indispensable que l'ensemble des partenaires du marché du travail intervienne dans le rehaussement du niveau de compétences ou d'employabilité de la clientèle immigrante de Laval.

Par ailleurs, nous avons remarqué que la région de Laval attire proportionnellement moins de gens d'affaires immigrants qu'ailleurs au Québec. En plus de leur contribution au développement économique régional et à l'intégration au marché du travail d'immigrants, cette clientèle d'investisseurs devrait pouvoir bénéficier d'une attention particulière.

De ce fait, nous recommandons que les principales instances vouées au développement économique de la région de Laval envisagent de mettre en place des mécanismes d'accueil favorisant la venue d'un plus grand nombre d'immigrants investisseurs.

En terminant, nous espérons que cet éclairage nouveau de la situation des immigrants de la région de Laval contribuera à alimenter une réflexion sur l'importance à accorder à cette clientèle et sur les interventions à mener en matière de formation et de développement de l'employabilité des immigrants dans un contexte régional comme celui de Laval.

Annexes

Annexe 1

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage, population immigrante et population totale de 15 à 24 ans, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante						
Taux d'activité en % — 15 - 24 ans	53	46	50	47	42	45
Rapport emploi — population en % — 15 - 24 ans	40	35	37	34	31	33
Taux de chômage en %	25	24	25	26	27	27
Population totale						
Taux d'activité en % — 15 - 24 ans	60	56	58	56	52	54
Rapport emploi — population en % — 15 - 24 ans	50	48	49	45	43	44
Taux de chômage en %	17	15	16	20	18	19

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Annexe 2

Taux d'activité, rapport emploi/population et taux de chômage, population immigrante et population totale de 25 ans et plus, Laval, Québec, 1996.

	Laval			Québec		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Population immigrante						
Taux d'activité en % — 25 ans et plus	74	51	63	70	49	60
Rapport emploi en % — population — 25 ans et plus	66	43	55	60	41	50
Taux de chômage en %	11	16	13	15	17	16
Population totale						
Taux d'activité en % — 25 ans et plus	76	58	67	64	64	64
Rapport emploi en % — population — 25 ans et plus	70	54	61	57	57	57
Taux de chômage en %	8	8	8	11	11	11

Source: Statistique Canada, compilation spéciale.

Bibliographie

AGOSSOU, Dominique, 2000. *Dynamique des populations des régions métropolitaines et non métropolitaines du Canada : Une approche multirégionale*. Thèse de Ph.D., 302 p.

BLAIS, Danièle, 2001. *L'intégration des immigrants au marché du travail de la région de Laval : des intervenants communautaires s'expriment*. Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier, 49 p.

BENOIT, Serge, 1999. *Profil de la population vivant sous le seuil de faible revenu en 1996*. Ville de Laval, 33 p.

COMITÉ D'ADAPTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE (CAMO) – *Personnes immigrantes, 1996. L'intégration et le maintien à l'emploi des personnes immigrantes. État de situation et recommandations visant à l'identification d'une stratégie d'intervention*.

COMITÉ D'ADAPTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE (CAMO) – *Personnes immigrantes, 1998. Entrepreneurship immigrant et ethnoculturel au Québec*. Fédération cosmopolite des chambres de commerce du grand Montréal (FCCCGM), 104 p.

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES ET DE L'IMMIGRATION (CCCI), 1993a. *L'immigration et le marché du travail, un état de la question*. Édition révisée, juillet. Gouvernement du Québec, 165 p.

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES ET DE L'IMMIGRATION (CCCI), 1993b. *L'immigration et le marché du travail, Quelques mesures pour favoriser l'intégration des nouveaux travailleurs immigrants*. Gouvernement du Québec, 71 p.

DUMONT, Johanne, 1996. *Contraintes et facteurs favorables à l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail*. Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, 50 p.

EMPLOI-QUÉBEC, 1998a. *Le marché du travail régional et la mise en œuvre de la Politique active du marché du travail à Laval*. Gouvernement du Québec, ministère de l'Emploi et de la Solidarité, 104 p.

EMPLOI-QUÉBEC, 1998b. *Les jeunes et le marché du travail : tendances et situation récente*. Gouvernement du Québec, 24 p.

EMPLOI-QUÉBEC, 1999. *Le marché du travail local et la mise en œuvre de la politique active du marché du travail, CLÉ Sainte-Rose*. Gouvernement du Québec, 57 p.

EMPLOI-QUÉBEC, 1999. *Le marché du travail local et la mise en œuvre de la politique active du marché du travail, CLÉ Laval-des-Rapides*. Gouvernement du Québec, 56 p.

EMPLOI-QUÉBEC, 1999. *Le marché du travail local et la mise en œuvre de la politique active du marché du travail, CLÉ Saint-Vincent-de-Paul*. Gouvernement du Québec, 57 p.

EMPLOI-QUÉBEC, 1999. *Le marché du travail local et la mise en œuvre de la politique active du marché du travail*, CLÉ Sainte-Dorothée. Gouvernement du Québec, 55 p.

EMPLOI-QUÉBEC (IMT), 2000. *Le marché du travail au Québec selon les métiers et professions. Que nous réserve l'an 2000?* Gouvernement du Québec, 15 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC, 1998. *Population immigrée recensée au Québec et dans les régions en 1996 : caractéristiques générales*. Recensement 1996 : données générales. Gouvernement du Québec, 120 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC, 1999. *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2000*. Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

ROBICHAUD, Denis, 1999. *L'entrepreneuriat immigrant : revue de la littérature*. Montréal, chaire d'entrepreneurship Maclean Hunter, cahier no 99-05, 37 p.

STATISTIQUE CANADA, 1991. *Dictionnaire du recensement de 1991*.

TERMOTE, Marc, 1999. *Perspectives démolinguistiques du Québec et de la région de Montréal à l'aube du XXI^e siècle. Implication pour le français langue d'usage public*. INRS-Urbanisation, rapport soumis au Conseil de la langue française, 195 p.

